The MAPLE LEAF / La FEUILLE D'ÉRABLE

17 March 2004, Vol. 7, No. 10 / Le 17 mars 2004, vol. 7, nº 10

LA MARINE EN VEDETTE

NAVY ON DISPLAY

L'équipe d'abordage du NCSM REGINA effectue une démonstration à l'intention du public dans le cadre de la visite du REGINA à Vancouver.

HMCS REGINA's Boarding Party carries out a boarding demonstration for the public as part of REGINA's visit to Vancouver.

Page 12

In this issue / Dans ce numéro

Racism. Stop it! / Mettons fin au racisme! 4-5
Air Force / Force aérienne 8-9
Army / Armée 10-11
Navy / Marine 12-13
Fourth Dimension / Quatrième dimension 14
Nouvelles CIV News ..... Insert / Encart

National Defence / Défense nationale

Canada

Second edition of CF stop-smoking challenge to be launched soon

"May 1st, I quit!"

By Donald Déry

Do you want to stop smoking, but have not yet settled on a date? Are you a non-smoker who wants to help someone else quit? The "May 1st, I quit" challenge is the perfect opportunity!

For the second consecutive year, the Strengthening the Forces team is challenging DND/CF smokers to quit on May 1. The challenge offers them the chance to win prizes and free themselves once and for all from an addiction that is harmful to their health.

The challenge is to stop smoking from May 1 until at least June 1. The names of the prize winners will be drawn on May 31, World No Tobacco Day.

Last year, almost 5 000 people took up the challenge. This year, we are aiming for a 10 percent increase. To reach this objective, we are counting on the support of our health professionals to help us promote the challenge.

At the end of the challenge, a national draw and 26 local draws will take place among the smokers and non-smokers registered. In addition to improving their health, participating smokers will be eligible to win one of four $1 000 gift certificates, 26 DVD players or 15 digital cameras. Non-smokers will have the chance to win a $1 000 gift certificate, one of five digital cameras or one of 26 gift certificates worth $100 each.

The prizes, graciously donated by CANEX and Service Income Security Insurance Plan (SISIP) Financial Services, the official sponsors of "May 1st, I quit!" are worth a total of $17 000.

Numerous studies have shown that cigarettes kill more people in Canada every year than alcohol, hard drugs, traffic accidents, homicide, suicide and AIDS combined. For the Canadian Forces Health Services, eliminating tobacco addiction is a health promotion issue of paramount importance to individuals and to the CF.

One study revealed that more than 22 000 CF members smoke, and six out of ten of them want to quit. It usually takes six or seven attempts before a smoker succeeds in quitting for good. Each attempt counts, however, because it increases the person's chances of success. Last year, 47 percent of participants in the challenge were still non-smokers six months after it ended. The success of this anti-smoking campaign is based on awareness and mutual support.

If you would like to participate, just fill out the form available on-line at **www.cfpsa.com/health** starting March 17, or contact Health Promotion staff on any CF base.

Mr. Déry works for the director general of the CFHS.

La deuxième édition du défi pour vaincre la dépendance au tabac est lancée

« Le 1er mai, j'arrête! »

par Donald Déry

Vous voulez cesser de fumer mais vous n'avez pas encore choisi la date, ou bien, vous êtes non-fumeur et vous souhaitez aider quelqu'un à cesser de fumer : le défi « Le 1er mai, j'arrête! » est fait pour vous!

Pour la deuxième année consécutive, l'équipe d'Énergiser les Forces lance aux fumeurs du MDN et aux membres des FC le défi d'arrêter de fumer dès le 1er mai. Ils auront ainsi la chance de gagner des prix et une occasion de se débarrasser une fois pour toutes de cette dépendance qui nuit à leur santé.

Le défi consiste à ne pas fumer au moins du 1er mai au 1er juin 2004. Le tirage des gagnants coïncidera avec la Journée mondiale sans tabac, le 31 mai.

L'année dernière près de 5 000 personnes ont participé au défi. Cette année, nous misons sur une augmentation de 10 %. Pour atteindre cet objectif, nous comptons sur le soutien de nos professionnels de la santé afin de nous aider à promouvoir ce défi.

À l'issue du défi, un tirage national et 26 tirages locaux seront effectués parmi les fumeurs et les non-fumeurs inscrits. En plus d'améliorer leur santé, les participants courent la chance de gagner l'un des quatre chèques-cadeaux de 1 000 $, 26 lecteurs DVD ou 15 appareils photos numériques. Quant aux supporteurs non fumeurs, ils peuvent également gagner un chèque-cadeau de 1 000 $ ou l'un des 5 appareils photos numériques ou des 26 chèques-cadeaux de 100 $.

Les prix, gracieuseté de CANEX et des Services financiers du Régime d'assurance-revenu militaire, commanditaires officiels du défi « Le 1er mai, j'arrête! », totalisent 17 000 $.

Plusieurs études ont montré que la cigarette tue chaque année au Canada plus de gens que l'alcool, les drogues fortes, les accidents de voiture, les homicides, les suicides et le SIDA réunis. Pour les Services de santé des FC, l'élimination de la dépendance au tabac fait partie de la promotion de la santé, élément primordial aussi bien pour les individus que pour l'organisation.

Les résultats d'une étude effectuée auprès des membres des FC ont indiqué que plus de 22 000 d'entre eux étaient fumeurs. De ce nombre, six fumeurs sur dix ont indiqué vouloir cesser de fumer. Il faut généralement six à sept tentatives avant qu'une personne réussisse à arrêter de fumer de manière définitive. Toutefois, chacune des tentatives compte et contribue à faire augmenter les chances de succès. L'an dernier, 47 % des participants au défi étaient toujours non-fumeurs six mois plus tard. Le succès de cette campagne antitabac repose sur la sensibilisation et l'entraide.

Pour participer, il suffit de remplir le formulaire qui est disponible en ligne (**www.aspfc.com/sante**), à compter du 17 mars ou de consulter le personnel du Directeur de la promotion de la santé qui œuvre au sein de chacune des bases des FC.

M. Déry travaille au sein du groupe du Directeur général – Services de santé des FC.

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA), 2 North Tower
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP), 2 tour Nord
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: **(819) 997-0793**
E-MAIL / COURRIEL: **mapleleaf@dnews.ca**
WEB SITE / SITE WEB: **www.forces.gc.ca**

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Gloria Kelly (819) 997-0889
kelly.gm@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Marshal McLernon (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Gloria Kelly (819) 997-0889
Cheryl deLaplante (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: SGT DAVID SNASHALL

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Gloria Kelly at (819) 997-0889 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Gloria Kelly, au (819) 997-0889, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Une famille canadienne qui cherche à quitter Haïti afin de fuir ce pays déchiré par les conflits monte à bord d'un avion de transport CC-130 Hercules des FC à l'aéroport Toussaint Louverture de Port-au-Prince.

A Canadian family leaving Haiti boards a CF CC-130 Hercules transport aircraft at Toussaint Louverture Airport in Port-au-Prince as they escape the strife torn country.

Un membre des FC monte la garde pendant qu'un aéronef CC-130 Hercules ayant des citoyens canadiens à bord s'apprête à quitter l'aéroport Toussaint Louverture de Port-au-Prince, à Haïti. Au cours de la dernière semaine, les FC ont apporté un soutien important au MAECI dans les efforts déployés pour remédier à la situation en Haïti.

A CF soldier stands guard as a CC-130 Hercules aircraft carrying Canadian citizens, departs Toussaint Louverture Airport in Port-au-Prince, Haiti. The CF has provided extensive support to DFAIT in its efforts to address the situation in Haiti.

La Force aérienne permet à des ressortissants canadiens de quitter Haïti

par Holly Bridges

Lorsque des conflits ont éclaté à Haïti à la fin de février, trois aéronefs CC-130 Hercules de la 8e Escadre Trenton ont entrepris la mission d'assurer le transport aérien des ressortissants canadiens et d'autres personnes de cette île des Caraïbes. Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international a demandé l'aide du MDN afin d'examiner les plans d'urgence à l'ambassade du Canada à Haïti, de fournir du personnel de sécurité pouvant contribuer à la mise en place de mesures de sécurité et d'assurer le transport des Canadiens désirant quitter Haïti.

Les FC ont envoyé cinq militaires à l'ambassade du Canada à Haïti pour aider le personnel de l'ambassade et pour examiner les plans d'urgence. Elles ont aussi envoyé du personnel de sécurité supplémentaire pour donner un coup de main avec les mesures de sécurité.

Les aéronefs CC-130 Hercules ont facilité le départ volontaire de ressortissants canadiens et d'autres personnes en l'absence de vols commerciaux. « L'opération s'est bien déroulée », a indiqué un porte-parole du MDN, le Capitaine Dale MacEachern. « Les avions ont décollé le plus tôt possible après réception de la demande initiale, et les membres de la Force aérienne ont accompli leurs tâches exceptionnellement bien dans des circonstances assez difficiles. »

Le ministre de la Défense David Pratt a dit avoir pleinement confiance que les FC pouvaient mener à bien cette mission. « Les membres des Forces canadiennes affectés à Haïti pour appuyer le ministère des Affaires étrangères sont bien entraînés, ont de l'expérience et sont extrêmement professionnels. Les Canadiens à Haïti, ainsi que leurs familles et amis, se rendent compte que les Forces canadiennes sont prêtes et capables de leur venir en aide. »

Le Canada prendra part à une force multinationale autorisée par l'ONU à Haïti. La nature exacte de sa participation sera déterminée dans les prochains jours, après que les différents partenaires se seront consultés.

Le Cplc Dave Daly aide à ajuster la ceinture de sécurité de Darnika Brisard qui a pris place à bord d'un aéronef CC-130 Hercules à l'aéroport Toussaint Louverture de Port-au-Prince, à Haïti.

MCpl Dave Daly, helps Darnika Brisard adjust her seatbelt aboard a CC-130 Hercules aircraft at Toussaint Louverture Airport in Port-au-Prince, Haiti.

PHOTOS: SGT FRANK HUDEC

Air Force airlift Canadian nationals out of Haiti

By Holly Bridges

When civil discord erupted in Haiti at the end of February, three CC-130 Hercules aircraft from 8 Wing Trenton undertook the task of airlifting Canadian nationals and others out of the strife-ridden Caribbean island. The Department of Foreign Affairs and International Trade requested the assistance of DND to review the emergency contingency plans at the Canadian Embassy in Haiti, provide security personnel to assist with security measures and provide airlift support to Canadians wishing to depart Haiti.

The CF dispatched five members to the Canadian Embassy in Haiti to review and assist Embassy staff with emergency contingency plans and additional security personnel to assist with security measures.

The CC-130 Hercules aircraft facilitated the voluntary departure of Canadian nationals and others in the absence of commercial flights. "The airlift went well," said DND spokesperson Captain Dale MacEachern. "The aircraft responded as early as possible after the initial request was made and Air Force personnel performed their duties exceptionally well under some challenging circumstances."

Defence Minister David Pratt expressed his full confidence in the CF undertaking this mission. "The elements of the Canadian Forces operating in Haiti in support of the Department of Foreign Affairs are well trained, experienced and extremely professional. Canadians in Haiti, their families and friends, are seeing their Canadian Forces ready and able to come to their aid."

Canada will contribute to a UN-authorized multinational force for Haiti. The exact nature of this contribution will be determined in the coming days following consultation with partners.

Célébrons notre diversité le 22 mars

par Cheryl deLaplante

Les employés de la région de la capitale nationale croiront sans peine à l'arrivée du printemps lorsque les rythmes endiablés de zouk, de calypso, de soca et de reggae feront vibrer le grand hall du QGDN.

Composé de cinq musiciens, le groupe « Hotter than Ice » donnera un concert le lundi 22 mars pour marquer la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale (le 21 mars).

Par son aptitude à communiquer musicalement en créole français, dans les dialectes tribaux de la Côte d'Ivoire, ainsi que dans les deux langues officielles du Canada, le groupe affiche un caractère franchement international. Étant donné l'accent qu'il met sur la diversité et l'excellence musicale, sa participation à la campagne *Mettons fin au racisme!* semble tout indiquée.

Chaque année, grâce à la participation des groupes communautaires, des écoles, des collèges, des universités, des membres du Parlement et des médias, la campagne propose un grand éventail d'activités qui visent à sensibiliser les Canadiens au racisme et à les inciter à s'opposer à la discrimination raciale.

« Le Canada a été l'un des premiers pays à appuyer la Déclaration de l'ONU (sur les droits de la personne). Aussi, le ministère de la Défense nationale et les Forces canadiennes ont décidé de souligner cette journée dans le but de répondre à un besoin de plus grande sensibilisation aux effets néfastes du racisme et de manifester clairement leur engagement et leur leadership dans la promotion des valeurs que sont le respect, l'égalité et la diversité », a déclaré le Général Ray Henault, chef d'état-major de la Défense et défenseur des minorités visibles.

Le Gén Henault prononcera une allocution dans le cadre des célébrations du 22 mars qui mettront aussi en vedette un chœur local d'enfants et une troupe de danseurs indiens nommée « Sahelis », un mot qui veut dire « Amis », un choix heureux pour une journée qui vise à rapprocher les gens en misant sur leurs points communs plutôt que sur leurs différences.

Mark Paine, coprésident du Groupe consultatif de la Défense pour les minorités visibles (GCDMV), dit espérer que les gens prendront un moment au cours de cette journée pour rendre hommage à la mosaïque des collectivités du Canada et réfléchir aux questions liées au racisme.

FLAVIO

Le groupe reggae « Hotter than Ice » donnera un concert au QGDN pour souligner la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale de l'ONU. Cette journée vise à commémorer le massacre de Sharpeville survenu en 1960, quand 69 manifestants pacifiques de race noire ont été tués par des policiers sud-africains de race blanche à l'occasion d'une manifestation contre les lois discriminatoires du gouvernement concernant les déplacements.

The Reggae band "Hotter than Ice" will perform at NDHQ to help mark the UN's Day for the Elimination of Racial Discrimination. The day was chosen to commemorate the 1960 Sharpeville Massacre where white South African police killed 69 peaceful black demonstrators protesting the government's discriminatory pass laws.

M. Paine prend ces questions à cœur. En tant que jeune néo-Canadien, il lui a été signalé sur les terrains de l'école qu'il était « différent »… « Cette impression s'est renforcée au fil des ans avec certaines insultes qu'on essuie lorsqu'on est jeune. De telles expériences vous marquent profondément comme individu », a-t-il ajouté.

M. Paine a choisi de canaliser ce qu'il a vécu dans l'activisme, en travaillant au sein d'un groupe consultatif. Ce comité a un double objectif : premièrement, donner des conseils pour que le MDN soit un milieu de travail qui accueille et encourage la diversité, et que celle-ci y soit visiblement représentée; deuxièmement, aider à l'établissement d'un réseau national de groupes semblables à l'échelle du pays.

M. Paine explique que la culture au sein du MDN et des FC privilégie la conformité et qu'il n'est pas facile pour une organisation qui repose sur la conformité et l'observation des règles d'accepter les différences.

Pour sa part, le Caporal-chef Mark Walcott, du groupe de publicité du SMA(AP), estime que tous les membres des FC ont des normes à respecter et que tous sont traités équitablement. « Je n'ai jamais eu à me soucier d'un traitement discriminatoire à mon égard, sous quelque forme, façon ou par quelque moyen que ce soit. » En ce qui concerne la question de la conformité par rapport à la diversité dans les FC, le Cplc Walcott ajoute que la conformité est nécessaire dans la vie militaire, « c'est la nature même de notre organisation ».

Il admet que, sans doute, la situation est nettement meilleure qu'il y a dix ans, grâce à la formation dispensée sur le Code de prévention du harcèlement et du racisme et avec le nombre grandissant de membres des minorités visibles dans les FC.

Profondément préoccupé par les problèmes liés au racisme, M. Paine voit les signes d'un changement positif au sein de l'organisation, aux échelons supérieurs en particulier, et dans le secteur du recrutement. « Je crois que la culture va changer à mesure que le visage de la société va se transformer, et que de plus en plus de membres des minorités visibles se joindront à l'organisation. Les choses vont évoluer », a conclu M. Paine.

Une récipiendaire du prix « coup de main » joue un rôle actif dans des dossiers sur la diversité

par Cheryl deLaplante

MERLE HOWARD peut être fière du prix de reconnaissance qui lui a été accordé l'année dernière pour sa contribution au Programme d'aide aux employés (PAE) du MDN.

En tant qu'orienteur bénévole pour le PAE, « je rencontre des personnes qui me font part de toutes sortes de problèmes, dont certains cas de discrimination », a déclaré Mme Howard. « Nous les envoyons chez des gens compétents au sein de la communauté qui sont en mesure de les aider. »

Mme Howard admet qu'il a été avantageux de voir à quel point l'organisation a réussi à régler les questions de diversité. Toutes les demandes reçues par le biais du PAE sont traitées dans la plus stricte confidentialité, mais Mme Howard a eu l'occasion d'entendre des histoires qu'elle n'entendrait pas autrement.

Mme Howard est à quelques jours de la fin d'une brillante carrière au sein du gouvernement, carrière qui s'est étendue sur 20 ans. Elle travaille depuis 15 ans pour le MDN à titre d'économiste. Les divers postes qu'elle a occupés au fil des années ne l'ont pas empêchée de jouer un rôle actif dans tout un éventail de dossiers sur la diversité. À cette fin, elle a pris part au Groupe consultatif de la Défense pour les minorités visibles et a été conseillère en équité en matière d'emploi pendant six mois.

Selon Mme Howard, il est important d'être proactif, de connaître ses droits et de les défendre. Elle signale aussi que maintenant que le nombre de membres de minorités visibles a augmenté au sein du MDN et que les gens sont plus au courant de l'équité en matière d'emploi et des ressources disponibles pour les aider, le nombre de personnes qui déposent des plaintes de discrimination par le biais du PAE a lui aussi augmenté.

« La tâche est difficile vu que je n'ai pas grand chose à leur dire », a affirmé Mme Howard. « Ils peuvent s'adresser au syndicat, s'ils souhaitent monter un dossier, mais ils doivent comprendre que, toute leur vie, ils pourraient avoir à subir les effets d'une telle décision. Il s'agit d'une situation sans issue. »

L'une des possibilités favorisées par les agents du PAE est le recours au mode alternatif de règlement des conflits pour résoudre le problème, mais il faut que les deux parties soient d'accord. Selon Mme Howard, une autre option offerte aux personnes qui se sentent victimes de discrimination, est de prendre la décision personnelle de travailler ailleurs dans l'organisation. Elle leur offre aussi la possibilité de les mettre en contact avec le conseiller en harcèlement.

Quand elle parle de sa propre expérience en ce qui concerne la discrimination au travail, Mme Howard admet qu'il lui est peut-être arrivé de faire l'objet de discrimination. « Je ne peux situer le problème ni dire qu'il est survenu ici vu qu'à mon niveau, la question est très délicate. »

« La plupart des plaintes que je reçois proviennent d'employés débutants. Elles sont beaucoup plus précises et flagrantes. À mon niveau, c'est bien plus difficile de l'admettre », a-t-elle affirmé.

Elle ajoute que les jeunes membres de minorités visibles défendent plus volontiers leurs droits ou, du moins, sont plus proactifs. « J'aurais moi-même pu être plus proactive (durant ma carrière), mais j'ai eu également la chance de travailler avec des gens extrêmement gentils qui m'ont apporté tout leur appui », a souligné Mme Howard.

Elle a constaté des changements au cours des 15 années qu'elle a passées au MDN. « Il y a beaucoup plus de membres de minorités visibles maintenant, car la réalité culturelle et la composition de l'ensemble de la société ne sont plus les mêmes. »

Mme Howard incarne cet esprit de changement ayant elle-même émigré au Canada des Antilles, il y a de cela trois décennies. « Pendant longtemps j'étais consciente du fait que je faisais partie d'une minorité visible », a-t-elle déclaré en guise de plaisanterie. « La société de Trinité est très diversifiée. J'ai toujours eu des amis de toutes sortes de groupes raciaux. »

« Mais, là-bas, je ne faisais pas partie d'une minorité visible. Au Canada, oui. »

Il ne fait pas de doute que son travail et ses relations personnelles avec des gens de divers milieux lui seront utiles durant sa retraite.

À propos de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, qui aura lieu le 21 mars prochain, Mme Howard note qu'elle participera probablement à l'événement d'une façon ou d'une autre, mais elle précise qu'il « nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir ».

« Nous n'avons pas encore atteint notre objectif, celui de mettre fin au racisme. Les efforts se poursuivent et il reste beaucoup de travail à accomplir, des deux côtés. »

Celebrating diversity on March 22

By Cheryl deLaplante

Employees in the National Capital Region will have no doubt that spring is in the air when the hot, pulsating rhythms of the music of Zouk, Calypso, Soca and Reggae fill the concourse at NDHQ.

The 5-person group "Hotter than Ice" will perform on Monday, March 22 to mark the United Nations International Day for the Elimination of Racial Discrimination (March 21).

The international character of the band is evident in its ability to deliver its musical message in French Creole, tribal dialects from the Ivory Coast, and Canada's two official languages. The band's focus on diversity and musical excellence make it a fitting choice to be part of the Government of Canada's annual *Racism. Stop It!* campaign.

Each year, the campaign features a broad range of activities involving community groups, schools, colleges, universities, parliamentarians and the media to make Canadians aware of racism and inspire action against racial discrimination.

"Canada was one of the first countries to support the UN Declaration (on Human Rights) and the Department of National Defence and the Canadian Forces celebrates this day in response to the need to heighten awareness of the harmful effects of racism and to demonstrate clearly our commitment and leadership in fostering respect, equality and diversity," says the Chief of the Defence Staff and Champion for Visible Minorities, General Ray Henault.

Gen Henault will speak at the event on March 22, which will also feature performances by a local children's choir and a group of Indian dancers. The dance troupe is named "Sahelis" which means 'friends'—also a fitting choice for a day that aims to draw people together to focus on similarities, not differences.

Mark Paine, the co-chair of the Defence Visible Minority Advisory Group (DVMAG), says he hopes people will take a moment during the day to honour the diverse communities in Canada and think about the issues surrounding racism.

The issues are close to Mr. Paine's heart. As a young new Canadian, he says it was pointed out to him on the school ground that he was 'different'… and "it was reinforced over the years with certain slurs that you hear as a kid. Such experiences do have a profound effect on one," he says.

SGT FRANK HUDEC

Mark Paine, civilian co-chair of the Defence Visible Minority Advisory Group, will be making a short speech at the NDHQ March 22 event to mark the United Nations Day for the Elimination of Racial Discrimination.

Mark Paine, coprésident civil du Groupe consultatif de la Défense pour les minorités visibles, prononcera une brève allocution lors des célébrations du 22 mars présentées au QGDN qui visent à marquer la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale des Nations Unies.

MCPL/CPLC JOHN NICHOLSON

MCpl Mark Walcott, ADM(PA) Advertising Group joined the CF in 1992. He says the culture as a whole has changed since the early 1990s, and there are a lot more visible minorities now in the CF.

Le Cplc Mark Walcott, du groupe de publicité du SMA(AP), s'est joint aux FC en 1992. Il observe que la culture dans son ensemble y a changé depuis le début des années 1990, et que les FC comptent maintenant beaucoup plus de membres des minorités visibles.

Mr. Paine has opted to channel his experiences into activism through his work on the advisory group. The purpose of the group is twofold: to provide advice on how to make DND a workplace where diversity is embraced, supported and visibly represented; and second, to support the establishment of a national network of similar groups across the country.

Mr. Paine says the culture at DND and in the CF is one of conformity, and that it is not easy for an organization that is based on conformity and compliance to accept differences.

For his part, Master Corporal Mark Walcott of the ADM(PA) Advertising Group, says he believes everybody in the CF has a standard and everyone is treated fairly. "I haven't had to worry about anybody discriminating against me in any way, shape or form." Regarding the issue of conformity versus diversity in the CF, MCpl Walcott says there has to be conformity in the military, "that's the nature of the business."

He admits that things are probably a lot better now than ten years ago, with Standards for Harassment and Racism Prevention (SHARP) training and more and more visible minorities now in the CF.

As someone who cares deeply about the issues surrounding racism, Mr. Paine sees evidence of positive change within the organization, in particular at the senior levels and in the recruiting world. "I think the culture will change as the face of society changes, and more and more people from visible minority groups come into the organization. It will evolve," says Mr. Paine.

One pair of 'helping hands' active on diversity issues

By Cheryl deLaplante

MERLE HOWARD should be proud of the award of recognition she was presented last year for her contributions to the Department's Employee Assistance Program (EAP).

As a volunteer referral agent with the EAP, "People come to me with all kinds of problems and issues—and some of them deal with discrimination," says Ms. Howard. "We refer them to the outside, to the right people in the community that can help them."

Ms. Howard admits it has been a good vantage point to see how successful the organization really is at handling diversity issues. All dealings through the EAP are strictly confidential, but Ms. Howard has had the opportunity to hear stories that she would not otherwise have heard.

In the final days of a successful 20-year career in government, Ms. Howard has spent the last 15 years working as an economist at DND. The various positions she has held over the years have not prevented her from being active on a host of diversity issues through the Defence Advisory Group on Visible Minorities and a six-month stint as an Employment Equity advisor.

Ms. Howard believes it is important to be proactive, to know your rights and to stand up for them. She says as the number of visible minorities within the Department has increased, and as people have become more aware of employment equity and the resources available to help them, the number of people bringing complaints of discrimination to the EAP has increased as well.

"It's difficult because there's not very much that I can tell them," says Ms. Howard. "They can go to their unions if they want to build a case, but they have to face the fact that their whole lives could be impacted by this. It's sort of a Catch-22 situation."

An option that is encouraged by EAP agents is using Alternative Dispute Resolution to solve the problem—if both parties are willing to go through the process. Another option for an individual who feels they are being discriminated against, according to Ms. Howard, is to make the personal decision to get out from where they are and work elsewhere in the organization. She also offers to put them in contact with a harassment advisor.

Regarding her own experience with discrimination at work, Ms. Howard says she feels it is likely there has been some, but "I can't pinpoint it and say it happened here because it's very subtle at my level."

"When I get complaints, they tend to be from people in entry-level positions and the complaints are much more tangible, much more blatant. At my level, it's much more difficult to say," she said.

She says that younger people from visible minorities are more likely to stand up for their rights, or at least be more proactive. "I could have been more proactive (in my career), but at the same time I've been fortunate to work with some very, very, very nice people who have been very supportive," said Ms. Howard.

Ms. Howard says she has seen changes in her 15 years at DND. "There are a lot more visible minorities now because the culture, the make-up of our society as a whole has changed."

Ms. Howard embodies that spirit of change, immigrating to Canada from the West Indies three decades ago. "I've been aware of being a visible minority for a long time," she joked. "Trinidad is a very multicultural society. I'm used to having friends from many different racial groups, and I've continued that throughout the years."

CHERYL DELAPLANTE

Merle Howard, Directrice – Budget au sein du groupe du SMA(Fin SM), dans son bureau au QGDN et tenant à la main le prix qui lui a été décerné en guise de reconnaissance pour sa contribution au Programme d'aide aux employés du MDN.

Merle Howard, director of budget for ADM(FinCS), in her office at NDHQ with her award for her contributions to the Department's Employee Assistance Program.

"But there I was not a visible minority. In Canada, I was," she said.

Without a doubt, her experience working and living with people from diverse backgrounds will come in handy as she eases into her retirement years.

Regarding the upcoming March 21 International Day for the Elimination of Racial Discrimination, Ms. Howard says she will likely be involved in the day in one way or another, but "we still have a long way to go."

"We haven't reached the pinnacle yet of bringing an end to racism. It's ongoing and there's a lot more work to be done, on both sides."

FLASH!

COLLOQUE SUR LES SCIENCES ET LA TECHNOLOGIE

Veuillez vous joindre au SMA (S & T) M. John Leggat pour un colloque de deux jours intitulé : *Des ordinateurs partout et dans tout : à la découverte de l'intersection du cyberespace et de la vie et des implications pour la défense et la sécurité*, qui se tiendra les 21 et 22 avril 2004. Cet événement a été conçu en vue d'offrir aux chefs supérieurs militaires et civils un forum leur permettant d'analyser quelques domaines liés à la science et la technologie qui auront des répercussions importantes sur nos opérations à venir. Plusieurs orateurs de réputation internationale seront présents dont le Lieutenant-général Goslin, commandant adjoint, USSTRATCOM, M. Eric Bonabeau, président d'Icosystems Corp., M. Meyya Meyyapan de la NASA Ames, M. Thomas Killion, expert scientifique en chef pour l'armée américaine et M. Eric Eisenstadt, DARPA.

Pour de plus amples renseignements et pour vous inscrire au colloque, veuillez visiter le site Web suivant : **http://drdctest.tomoye.com/symposium**.

SCIENCE AND TECHNOLOGY SYMPOSIUM

Join Dr. John Leggat, ADM (S&T) for a two-day symposium *Computers Everywhere and in Everything: Exploring the Intersection of Cyberspace and Life and the Implications for Defence and Security*, April 21-22, 2004. The symposium will provide senior leaders, military and civilian, with an understanding of the relevance and potential impact of science and technology on future operations. This event will feature internationally renowned speakers such as Lieutenant-General Goslin, Deputy Commander USSTRATCOM; Dr. Eric Bonabeau, President Icosystems Corp.; Dr. Meyya Meyyapan, NASA Ames; Dr. Thomas Killion, Chief Scientist for the American Army, and Dr. Eric Eisenstadt, DARPA.

For more information and registration please visit the symposium's Web site at **http://drdctest.toomoye.com/symposium**.

Le Sgt Kevin Karambowich, J.P. McCann, l'Adj Roch Lanteigne et le Sgt Chris Binet en formation « empilage à quatre traîné ».

Sgt Kevin Karambowich, J.P. McCann, WO Roch Lanteigne and Sgt Chris Binet complete a 4-stack parachute formation.

CAPT TROY NEUFELD

En préparation pour la saison à venir

par le Capt Troy Neufeld

Toujours aussi populaires, les SkyHawks de l'Équipe de parachutistes des Forces canadiennes (EPFC) se préparent pour leur prochaine saison. Pendant deux semaines au début de février, les membres de l'équipe se sont rendus à Perris Valley, en Californie, pour effectuer leur camp d'entraînement annuel cadre de l'EPFC.

Le but de ce camp est d'entraîner les nouveaux membres cadres afin qu'ils acquièrent les compétences en voile-contact (VC) pour sauter en formation. On appelle VC l'exécution de formations dans le ciel par rassemblement de plusieurs parachutistes.

Les cieux bleus dégagés et les chaudes températures de la Californie ont bien contribué à la réussite de l'entraînement au camp. Les huit membres de l'EPFC qui ont participé au camp ont effectué en tout 554 sauts en parachute.

À la fin du camp, l'EPFC s'est produite devant le centre de saut de Perris Valley en exécutant un « côte à côte à trois », un « empilage à trois traîné » et une « équipe parabatique ».

L'EPFC retourne s'entraîner à Perris Valley ce mois-ci pour permettre à ses 15 démonstrateurs de parfaire leurs compétences en formations VC.

La prochaine saison de l'EPFC se déroulera du 1er mai au 15 septembre. À cette occasion, l'équipe voyagera dans tout le pays et à l'étranger pour effectuer des démonstrations de parachutisme spectaculaires devant environ un million de spectateurs. Le calendrier complet de l'EPFC sera publié prochainement. Les SkyHawks de l'EPFC se produiront dans une localité près de chez vous cet été. Pour plus d'information sur l'équipe et son calendrier, visitez le **www.skyhawks.forces.gc.ca**.

Le Capt Neufeld est membre des SkyHawks.

Preparing for the upcoming season

By Capt Troy Neufeld

The Canadian Forces Parachute Team (CFPT), the ever-popular SkyHawks, are getting ready for their upcoming season. For two weeks in early February members of the team deployed to Perris Valley, California to conduct their annual CFPT Cadre Training Camp.

The goal of this camp is to train the new cadre members in canopy relative work (CRW) skills and formations. The CRW is when multiple parachutes are joined, making parachute formations in the sky.

The clear blue skies and warm temperatures of California made for a highly successful training camp. The eight CFPT members participating in the training camp completed a total of 554 parachute descents.

At the conclusion of the camp, the CFPT performed a show demonstration for the Perris Valley Skydiving Centre consisting of a tri-by-side, a three-stack-drag, and a parabatic team.

The CFPT will return to Perris Valley again this month to train the 15 demonstrators in CRW skills and formations.

The CFPT season will run from May 1 to September 15. During this time, the team will travel across Canada and abroad to perform spectacular parachute demonstrations in front of an estimated one million spectators. The complete CFPT schedule will be published shortly. Look for the CFPT SkyHawks performing in a location near you this summer. For information on the team and its schedule check out **www.skyhawks.forces.gc.ca**.

Capt Neufeld is a member of the SkyHawks

Dans l'ordre habituel, les membres des SkyHawks récemment déployés au camp d'entraînement de Perris Valley. Rangée arrière, J.P. McCann (instructeur civil), le Capt Troy Neufeld (PPCLI), le Sgt Kevin Karambowich (PPCLI), le Sgt Chris Binet (R22eR), Lyal Waddell (instructeur civil). Rangée avant, le Cpl Steve Bates (Logistique), le Sgt Don Carlson (PPCLI) et l'Adj Roch Lanteigne (R22eR).

From left to right, members of the SkyHawks Cadre who recently deployed to Perris Valley for training are (back row): J.P. McCann (civilian instructor), Capt Troy Neufeld (PPCLI), Sgt Kevin Karambowich (PPCLI), Sgt Chris Binet (R22eR) and Lyal Waddell (civilian instructor). Front row : Cpl Steve Bates (logistic), Sgt Don Carlson (PPCLI), and WO Roch Lanteigne (R22eR).

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*? Why not write us a letter.

Vous avez lu un article qui a piqué votre curiosité dans *La Feuille d'érable*? Écrivez-nous.

E-mail/Courriel :
mapleleaf@dnews.ca

Mail/Par la poste :
Managing Editor
The Maple Leaf, ADM(PA)
101 Colonel By Drive,
Ottawa, ON K1A 0K2

Rédacteur en chef
La Feuille d'érable, SMA(AP)
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

Fax/Télécopieur :
(819) 997-0793

Entraînement sur l'eau sur la côte ouest

par le Slt Sonia Dumouchel-Connock

On ne s'attend généralement pas à voir un hélicoptère Sea King planer près de l'eau ou en frôler la surface parce que son pilote en a décidé ainsi. Cependant, les résidants de la ville de Shawnigan Lake, en Colombie-Britannique, ont été témoins dernièrement de cette scène inusitée.

« L'entraînement sur l'eau », un exercice normalement exécuté une fois par année pour préparer les pilotes à mieux faire face aux urgences sur l'eau, est dispensé sur la côte ouest pour la première fois depuis plus de trois décennies. Cet exercice unique a permis aux résidants qui habitent près du lac d'apercevoir l'hélicoptère Sea King, qui circule normalement dans les airs, planer et circuler à la surface de l'eau, amerrir puis s'envoler à nouveau. L'entraînement se poursuivra pendant tout le mois de mars.

Les pilotes s'entraînent durant une heure environ à planer à une altitude de 40 pieds au-dessus de l'eau, puis à amerrir à partir du moment où un instructeur de « l'oiseau de mer » simule une panne de moteur, donnant ainsi le signal au pilote d'exécuter les procédures d'urgence à la surface de l'eau.

L'entraînement sur l'eau est une composante essentielle de la formation des pilotes. La procédure à suivre n'est pas compliquée, c'est-à-dire que nous avons peu de choses à faire, mais tout se passe très rapidement.

L'ensemble de la procédure – à partir du moment où le pilote remarque la panne de moteur, entend le rotor ralentir, sent l'appareil perdre de l'altitude, puis prend les mesures appropriées pour amerrir en toute sécurité – ne prend que quelques secondes.

« Nous nous assurons de placer la base de l'aéronef parallèlement à la surface de l'eau », a expliqué le Capt Allison Dymond, pilote de Sea King au sein du 443e Escadron d'hélicoptères maritimes. « Nous réduisons la vitesse du rotor, diminuant ainsi la vitesse de l'appareil juste avant qu'il ne touche l'eau. Essentiellement, nous obligeons l'aéronef à reprendre un peu d'altitude à ce moment, pour qu'il puisse se poser en douceur. »

Le pilote compare la procédure à ce qui se passe dans un ascenseur qui descend rapidement mais qui remonte juste avant d'arriver en bas, ce qui diminue l'impact de la descente.

« L'entraînement sur l'eau constitue l'un des vols les plus intéressants de l'année », a-t-elle affirmé. « Amerrir est une expérience vraiment captivante et nous éprouvons à ce moment des sensations bien différentes de celles d'un atterrissage normal. »

Sur la surface de l'eau, l'hélicoptère glisse sur son ventre. « Une fois sur l'eau, il ne réagit pas tout à fait de la même manière que lorsque nous circulons au sol : nous ne disposons pas de freins, nous contrôlons le mouvement au moyen du rotor. Il faut être attentif, si nous allons trop vite, l'aéronef cherche à piquer du nez et l'eau passe par-dessus. »

Cette partie essentielle de l'entraînement des pilotes est dispensée sur la côte ouest pour la première fois depuis 33 ans. « Une analyse détaillée a été effectuée pour déterminer l'endroit le plus propice sur l'île de Vancouver », a expliqué le Lieutenant-colonel Carl Wohlgemuth, commandant du 443 EHM. « Selon les résultats de l'analyse, Shawnigan Lake constituait le meilleur endroit pour dispenser l'entraînement. »

D'après le Lcol Wohlgemuth, la réaction des résidants de Shawnigan Lake a été très positive. « Je suis très reconnaissant de l'appui phénoménal de la collectivité. Ce genre d'appui facilite toujours les séances d'entraînement quotidiennes. »

2LT/SLT SONIA DUMOUCHEL-CONNOCK

« L'entraînement sur l'eau constitue l'un des vols les plus intéressants de l'année. »

"Waterbird training is one of the best flights of the year."

Le Capt Allison Dymond, pilote d'hélicoptère Sea King au sein du 443e Escadron d'hélicoptères maritimes, photographiée à côté d'un Sea King après une séance réussie « d'entraînement sur l'eau ». Cette partie essentielle de l'entraînement des pilotes a eu lieu à Shawnigan Lake, en C.-B.

Capt Allison Dymond, a Sea King pilot at 443 Maritime Helicopter Squadron poses with a Sea King after the successful completion of "waterbird" training. This essential part of pilot training was held at Shawnigan Lake, B.C.

Les bonnes conditions météorologiques et l'excellent état de fonctionnement des aéronefs constituent aussi des facteurs qui contribuent au succès de l'exercice. « Le temps a été superbe jusqu'à maintenant, l'aéronef a fonctionné comme prévu et nous arrivons à répondre à nos exigences », a ajouté le Lcol Wohlgemuth. « Cet entraînement est très important parce qu'il permet à nos équipages de retrouver leur pleine capacité opérationnelle et de s'acquitter de leurs obligations à l'échelle nationale et internationale. »

Les pilotes ont l'occasion de s'entraîner non seulement à amerrir, mais aussi à atterrir après avoir subi une « panne » de moteur à une altitude de 15 pieds.

Le Slt Dumouchel-Connock est OAP au sein de la Réserve aérienne du Secteur de l'Ouest.

Waterbird training on West Coast

By 2Lt Sonia Dumouchel-Connock

A Sea King helicopter voluntarily hovering close to or skimming along the water is not a sight one often expects to see. However, residents of Shawnigan Lake, B.C., have been witnesses to this unusual sight in recent weeks.

For the first time in over three decades "Waterbird Training", a routine, yearly training exercise that prepares pilots to better handle over-water emergencies, is being held on the West Coast. This unique training exercise has provided those around the lake with the opportunity to see the usually airborne Sea King helicopter hovering, landing, taxiing and taking off from the water. The training will continue throughout March.

Pilots spend approximately one-hour practicing hovering over the water at a height of 40 feet and landing on the water after a waterbird instructor has simulated an engine failure that will cause the pilot to execute an over-water emergency procedure.

Waterbird training is an essential part of pilot training. The procedure that we follow is not complicated in the sense that there are not a lot of things to do—but it happens very quickly.

The whole process of sensing the engine failure, hearing the rotor slow down, feeling the aircraft lose altitude—then taking the appropriate measures to land the aircraft safely on water—takes just a few seconds.

"We make sure the bottom of the aircraft is parallel to the ground," explains Capt Allison Dymond, a Sea King Pilot from 443 Maritime Helicopter Squadron. "We reduce the demand on the rotor so that right before the aircraft touches down, you slow down the aircraft. We essentially produce an up vector so the aircraft will settle slowly."

The pilot likens the process to being in an elevator that is descending rapidly and jumping up just before the elevator reaches the ground to lessen the impact of the descent.

"Waterbird training is one of the best flights of the year," she says. "It's pretty exciting landing on the water, and it's a very different sensation than landing on solid ground."

When in the water, the helicopter taxies along the water on its belly. "Once you're sitting on the water, the aircraft handles a little differently," says Capt Dymond. "Unlike when you're taxiing on the ground, there's no brakes and our movement is controlled by the rotor. You have to be careful because if you go too fast, the nose might want to tuck and water will come over the nose."

This essential part of pilot training is being conducted on the West Coast for the first time in 33 years. "A detailed analysis was conducted to determine what the best location on Vancouver Island would be for this training," says Lieutenant-Colonel Carl Wohlgemuth, the commanding officer of 443 (MH) Squadron. "The result of this analysis determined that Shawnigan Lake was the most effective and efficient location to conduct the training."

The reaction of Shawnigan Lake residents has been very positive, says LCol Wohlgemuth. "I'm very grateful for the phenomenal support we're getting from the community," he says. "That's always helpful in our daily training."

Good weather conditions and excellent aircraft serviceability are also contributing to making this training exercise a successful one. "The weather's been superb and the aircraft has been operating as expected, and we're meeting our requirements," says LCol Wohlgemuth. "All this training is very important because it's allowing our crews to regain their full operational capability and met our national and international obligations."

In addition to practicing landings on water, each pilot gets the opportunity to practice landing on the ground after losing an engine at a height of 15 feet.

2Lt Dumouchel-Connock is the Western Area Air Reserve PAO.

"I'm right" "No, I'm right"

You might recall we received a letter from a gentleman in England who took exception to a comment made in one of our stories about the restoration of the Halifax bomber at the RCAF Museum in Trenton.

Stuart Cook wrote to say that he objected to our comment that the Trenton Halifax, once finished, will be the only fully restored Halifax in the world. He explained that his local museum in Elvington has had a restored Halifax for years.

As always, these kinds of historical questions spark a lot of debate. Here are two comments we received on the question of the Trenton Halifax bomber.

"The aircraft in question in England was restored using a number of parts and pieces from a variety of other aircraft, not necessarily following exact specifications. Our aircraft is being restored to original (albeit) non-flying status. I guess you could say we are both correct."

Chris Colton, Executive Director, RCAF Memorial Museum, Trenton
rcafmail@reach.net

"I responded to this gentleman last week to the effect that the Elvington Halifax is not a restored aircraft, but a replica built from fabricated parts with a few original components thrown in. The Trenton Halifax, on the other hand, is an original airframe, which was recovered from a lake-bed and is undergoing a rebuild. When completed it will be a fully restored model of an operational Halifax."

Vic Johnson, Air Force Association of Canada
vjohnson@airforce.ca

For more on the project, photographs and history, go to: www.halibag.com/, www.hedgehoghollow.com/ipms/halifax/trenton2.html or www.rcafmuseum.on.ca.

« J'ai raison », « Non, moi j'ai raison »

Vous vous souvenez peut-être d'une lettre que nous avons reçue d'un homme en Angleterre qui a été offensé par un commentaire dans l'un de nos articles sur la restauration d'un bombardier Halifax au Musée de l'ARC à Trenton.

Stuart Cook nous a écrit pour exprimer son objection à notre affirmation qu'une fois remis en état, le Halifax de Trenton deviendra le seul Halifax entièrement restauré dans le monde. Il a expliqué qu'un musée dans sa région, à Elvington, possédait un Halifax restauré depuis des années.

Comme toujours, ce genre de question historique soulève beaucoup de controverse. Voici deux commentaires que nous avons reçus concernant le bombardier Halifax de Trenton.

« L'aéronef dont il est question en Angleterre a été remis en état grâce à bon nombre de pièces provenant de divers aéronefs, ce qui ne respecte pas nécessairement les devis originaux. Notre aéronef retrouvera son état original, bien qu'il ne puisse voler. Donc, je suppose qu'il serait possible de dire que nous avons tous deux raison. »

Chris Colton, directeur administratif du Musée commémoratif de l'ARC, Trenton
rcafmail@reach.net

« J'ai répondu à cet homme la semaine dernière en lui indiquant que le Halifax d'Elvington n'est pas un aéronef restauré, mais plutôt une réplique construite à partir de pièces fabriquées avec quelques éléments originaux. Par contre, dans le cas du Halifax de Trenton, c'est la cellule d'origine d'un aéronef récupéré du fond d'un lac, que l'on est en train de reconstituer. Une fois les travaux achevés, il s'agira d'un modèle entièrement restauré d'un Halifax opérationnel. »

Vic Johnson, Association de la Force aérienne du Canada
vjohnson@airforce.ca

Pour obtenir plus de détails sur le projet et le volet historique, ou voir des photos, visitez les sites suivants : www.hedgehoghollow.com/ipms/halifax/trenton2.html, www.halibag.com/ *ou* www.rcafmuseum.on.ca.

London's revenge colours fly again

By Cpl Rick Donnelly

The Canadian Air Force possesses a rich history of battle honours and achievements.

427 Tactical Helicopter Squadron, currently based in Petawawa, Ont., has played a strong role in this history, and recently was able to reach back and touch on its past in a very real and material way. This past fall, 1 Wing Commander Colonel Christopher Shelley proudly presented the squadron with "London's Revenge", a re-creation of the nose art from one of 427 Squadron's Second World War Halifax bombers.

The artwork, which is an exact replica of the nose art that flew on Halifax bomber DK-186 ZL-L, was reproduced on a portion of the (metal) skin from an actual Halifax bomber that had been retrieved from the bottom of Lake Mjosa in Norway. How that skin went from the bottom of a Norwegian lake to being presented to 427 Sqn was certainly no small feat.

The skin to be used for the artwork was acquired from the remains of Halifax NA 337, a Second World War Halifax bomber that was flown out of Tarrant Ruston airfield near Dorset, England. On April 24, 1945, 644 Squadron RAF was flying the aircraft, involved in a mission to drop supplies to a Norwegian resistance group. During this mission, it came under fire from a German anti-aircraft site stationed in Minnesund, Norway.

Unfortunately, the Germans were successful in damaging the aircraft, and it was forced to ditch in the frigid waters of Lake Mjosa, 110 kilometres north of Oslo, Norway. While the six-man crew survived the crash, only one survived the cold waters of Lake Mjosa, the other five succumbing to hypothermia.

Halifax NA 337 would remain in Lake Mjosa for the next 50 years. The collective efforts of the Halifax Aircraft Association, along with both the Canadian and Norwegian governments, eventually brought the Halifax bomber up from the bottom of the lake and eventually back to Canada.

The bomber is currently undergoing a complete restoration at the RCAF Memorial Museum at 8 Wing Trenton. During the restoration, it was determined that the original aircraft skin should be replaced. Karl Kjarsgaard, a key player in the retrieval of the Halifax bomber, is credited with saving the old skin, which was scheduled to be scrapped. Kjarsgaard then contacted Clarence Simonsen with regards to reproducing nose artwork on the skin. An aircraft historian for 37 years with experience in reproducing aircraft nose art (he is known in the UK as Mr. Nose Art, a moniker coined by 'Flypast' Magazine), Mr. Simonsen was both humbled and proud to take on the tasking.

Painting the noses of aircraft was a very common practice in WWII. While the title that was given to the original aircraft, "London's Revenge" needs no explanation, the image depicted with the title is very relevant. In fact, that image still carries through to this day. On May 27, 1943, Metro Goldwyn Mayer (MGM), the production studio famous both then and now for some of the grandest motion pictures ever, adopted 427 Sqn.

Perhaps the most famous trademark in the world today, as well as back then, is the "Roaring Lion", a film clip that is shown at the beginning of every MGM production. As a tribute to MGM adopting the squadron, "London's Revenge" depicted a Lion flying while holding a bomb between its paws. To this day, 427 Sqn maintains the moniker "The Lion Squadron".

Each year, 427 Sqn hosts a reunion known as "The Gathering of the Lions", giving past squadron members of any era a chance to get together and re-live past achievements with current members, to compare battle scars, if you will. It was at the most recent "gathering" that the reproduction nose art was presented. Honorary Colonel Al d'Eon and 427 Sqn Commanding Officer Lieutenant-Colonel Michael Dabros were honored to receive the artwork on behalf of the squadron. The presentation took on a much more personal note for HCol d'Eon, however. Accepting this presentation would be HCol d'Eon's final official act as honorary colonel. This act would be all too fitting, as HCol d'Eon was a member of a seven-man crew who, on June 11 and 12, 1943, mounted an attack against Dusseldorf, Germany, flying in none other than "London's Revenge".

While museums and books can easily provide us with glimpses of the past, it is rare that they can do so in such a personal way. The presentation of the "London's Revenge" nose art provides 427 Sqn members, both past and present, with this personal touch.

Cpl Donnelly is a member of 427 Sqn.

L'emblème « London's Revenge » est de retour

par le Cpl Rick Donnelly

L'histoire de l'Aviation canadienne est riche en honneurs de guerre et en réalisations.

Le 427e Escadron tactique d'hélicoptères, actuellement hébergé à la base de Petawawa, en Ontario, a joué un rôle important dans cette histoire, et tout récemment, il a pu mettre la main sur son passé, au propre comme au figuré. L'automne dernier, le commandant de la 1re Escadre, le Colonel Christopher Shelley, a présenté à l'escadron « London's Revenge », une réplique de l'illustration peinte sur le nez de l'un des bombardiers du 427e Escadron lors de la Seconde Guerre mondiale.

La reproduction, une réplique exacte de l'illustration qui figurait à l'avant du bombardier Halifax DK-186 ZL-L, a été peinte sur le revêtement en métal d'un bombardier Halifax repêché des eaux du lac Mjosa, en Norvège. Du fond d'un lac norvégien jusqu'à son retour au sein du 427e Escadron, le bombardier est passé par bien des péripéties.

Le revêtement utilisé pour l'illustration a été pris de l'épave d'un NA 337 Halifax, un bombardier Halifax utilisé lors de la Seconde Guerre mondiale, qui était parti du terrain d'aviation Tarrant Ruston, près de Dorset, en Angleterre. Le 24 avril 1945, cet aéronef relevait du 644e Escadron de la RAF. Il avait pour mission de ravitailler un groupe de résistance norvégien. C'est alors qu'il a été abattu par une base antiaérienne allemande, stationnée à Minnesund, en Norvège.

Malheureusement, les Allemands ont réussi à endommager l'aéronef, qui a été forcé de plonger dans les eaux glaciales du lac Mjosa, à 110 km au nord d'Oslo, en Norvège. L'équipage de six hommes a survécu à l'écrasement, quoiqu'un seul ait survécu à l'eau glacée du lac Mjosa; les cinq autres ont succombé à l'hypothermie.

Le NA 337 Halifax est resté au fond du lac Mjosa pendant 50 ans. Les efforts collectifs de la Halifax Aircraft Association, ainsi que des gouvernements canadien et norvégien ont fini par ramener le bombardier à la surface, puis, à le rapatrier au Canada.

Le bombardier subit actuellement une restauration complète au Musée commémoratif de l'ARC de la 8e Escadre Trenton. Durant le processus de restauration, on a décidé que le revêtement original de l'aéronef devrait être remplacé. Karl Kjarsgaard, un intervenant clé dans la récupération du bombardier Halifax, a fait en sorte que l'ancien revêtement, que l'on destinait à la ferraille, soit conservé. M. Kjarsgaard a ensuite communiqué avec M. Clarence Simonsen afin de voir s'il pourrait reproduire l'illustration du nez de l'aéronef sur le revêtement. Spécialiste de l'histoire des aéronefs depuis 37 ans, M. Simonsen a l'expérience des reproductions d'illustrations des becs d'avions (au Royaume-Uni, on l'appelle M. Nose Art, surnom que lui a donné la publication *Flypast*). Il était à la fois honoré et fier d'entreprendre ce travail.

Durant la Seconde Guerre mondiale, c'était chose commune que de peindre le nez des avions. Bien que le titre de l'illustration, « London's Revenge », se passe d'explication, l'image qui est représentée est très pertinente. En effet, cette image est encore d'actualité aujourd'hui. Le 27 mai 1943, la Metro Goldwyn Mayer (MGM), le studio de production reconnu pour des œuvres cinématographiques des plus grandioses, a adopté le 427e Escadron.

L'une des marques de commerce les plus reconnues à l'époque, de même que maintenant, est le « lion rugissant », une courte bande-annonce projetée avant le début de toutes les productions de la MGM. En l'honneur de l'adoption du 427e Escadron par la MGM, le symbole du « London's Revenge » représente un lion qui vole avec une bombe entre les pattes. Encore aujourd'hui, le 427e Escadron est surnommé « l'Escadron des lions ».

Chaque année, le 427e Escadron organise « la réunion annuelle des Lions », afin de donner la chance aux anciens et aux membres actuels de l'Escadron de se réunir et de repenser aux anciennes réalisations, de comparer les blessures de guerre en quelque sorte. C'est justement lors de l'une de ces réunions que l'on a présenté la reproduction sur plaque au Colonel honoraire Al d'Eon et au commandant du 427e Escadron, le Lieutenant-colonel Michael Dabros. La présentation était chargée d'émotions pour le Col honoraire d'Eon, puisqu'il s'agissait de son dernier geste en tant que colonel honoraire. Cette cérémonie était tout indiquée, puisque le Col honoraire d'Eon a fait partie de l'équipage de sept hommes qui, les 11 et 12 juin 1943, ont attaqué Düsseldorf, en Allemagne, à bord de nul autre que le « London's Revenge ».

Les musées et les livres peuvent nous permettre de jeter un coup d'œil sur le passé. Rares sont ceux qui peuvent le faire d'une façon aussi personnelle. La présentation de l'illustration du nez du « London's Revenge » offre aux anciens membres du 427e Escadron, ainsi qu'aux nouveaux, cette touche personnelle.

Le Cpl Donnelly est membre du 427e Escadron.

The CF Aeromedical training program

By Sgt Dale Coulson and Maj Carolyn Shaw

There have been some significant changes to the training aircrew receive with respect to the psychological, physiological and performance aspects of flight. The changes have occurred at the Canadian Forces School of Survival and Aeromedical Training (CFSSAT) in Winnipeg.

This past year, both the hypobaric (altitude) and hyperbaric (diving) facility received significant upgrades that included the reorganization and replacement of high-pressure gas lines and fittings, equipment upgrades, and new paint. The solid oxygen generators in the hypobaric chamber have been replaced by emergency passenger oxygen system hoods, which will enhance the students' ability to safely egress the chamber in the event of an emergency.

New altitude chamber profiles have been developed as well. Both the Type I (25 000 ft) and Type II (43 000 ft) hypoxia profiles have been replaced with a single profile. The new profile, simply termed the "hypoxia profile" exposes all aircrew to an altitude of 30 000 ft. This flight begins with a slow decompression to 30 000 ft at which altitude a hypoxia demonstration takes place. A descent to 18 000 ft follows and a visual acuity demonstration is conducted. Students breathe ambient air for five minutes in a darkened environment and are instructed to view a colour chart for a few moments before reconnecting to 100 percent oxygen. This exercise emphasizes the marked visual acuity and colour impairment aircrew could experience in low light conditions at a cabin altitude of 18 000 ft.

Students no longer practice breathing against positive pressure at altitudes above 30 000 ft. Positive pressure breathing training ensures students experience how it feels to breathe against positive pressure, not unlike what ejection seat aircrew would experience with loss of cabin pressure at high altitude. Instead, this training is provided by using a ground level positive pressure breathing training device that CFSSAT designed and built "in house". The use of this device negates the requirement for students to ascend to altitudes up to 43 000 ft to complete this training, reducing the risk of decompression sickness.

DND/MDN

Aircrew experience hypoxia in the hypobaric (altitude) chamber at the CFSSAT. The purpose of this training is to allow aircrew to recognize their signs and symptoms of hypoxia and take appropriate corrective action in a controlled and safe environment.

Des membres d'équipage d'aéronef en pleine séance d'hypoxie dans la chambre hypobare (vol en altitude) de l'ESMAFC. Cet entraînement a pour objet de permettre aux membres d'équipage de reconnaître les signes et les symptômes de l'hypoxie afin de prendre les mesures correctives qui s'imposent, le tout dans un milieu sûr et contrôlé.

The slow decompression from 4 000 ft to 18 000 ft in less than 30 seconds has also been modified. Students will now experience a slow decompression from ground level to 12 000 ft in less than 30 seconds.

The familiar rapid decompression from ground level to 10 000 ft in one to two seconds remains unchanged.

Aeromedical training terminology, which could be ambiguous and confusing to non-CFSSAT personnel, has been amended to better identify the various aircrew communities and their respective aeromedical training requirements.

CFSSAT staff continually promotes its role in supporting air operations and remain current with developments in many aviation-related fields. The latest developments to the CFAMTP are a testament to the commitment demonstrated by the aeromedical training community.

Scientia ad Astra!

For more information, go to http://131.139.112.124/seventeenwingcontentstore/Wing-Integral-CFSAT.asp.

Sgt Coulson is an aeromedical technician and Maj Shaw is the commandant of CFSSAT.

Le programme d'instruction aéromédicale des FC

par le Sgt Dale Coulson et le Maj Carolyn Shaw

Un certain nombre de modifications significatives ont été apportées à l'entraînement dispensé aux équipages d'aéronef en matière de psychologie, de physiologie et d'exécution du vol. Ces modifications concernent l'École de survie et de médecine de l'air des Forces canadiennes (ESMAFC) de Winnipeg.

L'année dernière, les chambres hypobare (vol en altitude) et hyperbare (plongée) ont fait l'objet d'importantes améliorations, à savoir le réagencement et le remplacement des raccords et des conduites de gaz haute pression, une modernisation de l'équipement et une nouvelle peinture. Dans la chambre hypobare, les générateurs d'oxygène à combustible solide ont été remplacés par des masques de système d'oxygène de secours passagers, ce qui offre aux stagiaires de meilleures possibilités de sortir en toute sécurité de la chambre en cas d'urgence.

De plus, de nouveaux profils d'altitude ont été élaborés pour cette chambre. Les deux profils d'hypoxie de type I (25 000 pieds) et de type II (43 000 pieds) ont été remplacés par un seul profil. Celui-ci, appelé tout simplement « profil d'hypoxie » expose tous les équipages d'aéronef à une altitude de 30 000 pieds. Le vol débute par une lente décompression jusqu'à 30 000 pieds, altitude à laquelle a lieu une démonstration d'hypoxie. S'ensuit une descente jusqu'à 18 000 pieds accompagnée d'un test d'acuité visuelle. Les stagiaires respirent l'air ambiant pendant cinq minutes dans un milieu sombre, puis on leur demande de regarder pendant quelques instants une planche de couleurs avant de se rebrancher à l'alimentation en oxygène pur. Cet exercice permet aux équipages d'aéronef de bien se rendre compte de l'importante baisse d'acuité visuelle et de perception des couleurs qu'ils risquent de subir dans des conditions de faible luminosité par une altitude cabine de 18 000 pieds.

Les stagiaires ne s'exercent plus à respirer sous pression positive à des altitudes supérieures à 30 000 pieds. L'exercice de respiration sous pression positive permet de s'assurer que les stagiaires connaissent la sensation qui découle de cette façon de respirer, à l'instar de ce qu'un membre d'équipage doté d'un siège éjectable ressentirait en cas de décompression de l'habitacle à haute altitude. À la place, cette formation est dispensée à l'aide d'un dispositif d'instruction à la respiration sous pression positive dont l'ESMAFC a assuré la conception et la construction « maison ». Grâce à ce dispositif, les stagiaires n'ont plus à monter à des altitudes pouvant atteindre les 43 000 pieds pour bénéficier de cet entraînement, ce qui réduit les risques du mal inhérent à la décompression.

La lente décompression de 4 000 à 18 000 pieds en moins de 30 secondes a elle aussi été modifiée. Les stagiaires vont maintenant devoir affronter une lente décompression du niveau du sol à 12 000 pieds en moins de 30 secondes.

Quant à la décompression rapide bien connue du niveau du sol à 10 000 pieds en une ou deux secondes, elle demeure la même.

La terminologie propre à l'instruction aéromédicale, que le personnel extérieur à l'ESMAFC risque de trouver ambiguë et déroutante, a été modifiée dans le but de mieux identifier les diverses « familles » d'équipages d'aéronef ainsi que les exigences d'instruction aéromédicale qui leur sont propres.

Le personnel de l'ESMAFC n'a de cesse de faire la promotion de son rôle d'appui aux opérations aériennes et se tient au courant des développements que connaissent de nombreux domaines liés à l'aéronautique. Les dernières améliorations qu'a connues l'ESMAFC sont là pour témoigner de l'engagement dont fait preuve le personnel de l'instruction aéromédicale.

Scientia ad Astra!

Pour en savoir plus, veuillez consulter le site suivant : http://131.139.112.124/seventeenwingcontentstore/Wing-Integral-CFSAT.asp.

Le Sgt Coulson est technicien aéromédical et le Maj Shaw est commandant de l'ESMAFC.

Les Affaires publiques de la Force aérienne sont responsables du contenu de ces pages. Content of these pages is the responsibility of Air Force Public Affairs.

PHOTOS: CPL JILL COOPER

Juno teams up with Troopers Dominic Tremblay (left) and Jeff Brideau of The Royal Canadian Dragoons to watch the Ottawa Senators.

L'ours Juno regarde le match des Sénateurs d'Ottawa en compagnie des cavaliers Dominic Tremblay (à gauche) et Jeff Brideau des Royal Canadian Dragoons.

NHL team thanks soldiers

By Sgt Craig Reid

The Ottawa Senators of the National Hockey League paid tribute to the 3rd Battalion, The Royal Canadian Regiment Battle Group (3 RCR BG) February 26 at the Corel Centre.

Ottawa Senators' President and CEO, Roy Mlakar, donated 900 tickets to the 3 RCR BG to say thank you to the soldiers for their contribution to the campaign against terrorism in Afghanistan. Almost 1 000 soldiers travelled by bus from Petawawa to attend the game—a game in which the Senators and the Philadelphia Flyers played to a 1-1 tie.

The Battle Group had recently returned from Afghanistan following a six-month deployment. It deployed August 2003 and was the first Canadian unit to join ISAF (International Security Assistance Force) in the Kabul region.

Sgt Reid is a reporter with Army News.

Une équipe de la LNH remercie des soldats

par le Sgt Craig Reid

Le 26 février dernier, au Centre Corel, une équipe de la Ligue nationale de hockey, les Sénateurs d'Ottawa, a rendu hommage au groupement tactique du 3e Bataillon, The Royal Canadian Regiment (GT 3 RCR).

Le président-directeur général des Sénateurs d'Ottawa, Roy Mlakar, a fait un don de 900 billets au GT 3 RCR pour remercier les soldats de leur contribution à la guerre menée contre le terrorisme en Afghanistan. Près d'un millier de soldats ont quitté Petawawa en autobus pour assister au match des Sénateurs et des Flyers de Philadelphie, qui s'est soldé par un compte de 1 à 1.

Le groupement tactique venait tout juste de revenir d'Afghanistan après y avoir été affecté pendant six mois. Le groupement tactique déployé en août 2003 est la première unité canadienne qui s'est jointe à la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) dans la région de Kaboul.

Le Sgt Reid est reporter pour le service des Nouvelles de l'Armée.

A military couple play the newlywed game during a commercial break.

Un couple de militaires participe au jeu des jeunes mariés durant une pause publicitaire.

Soldiers sharpen their skills

WINNIPEG — Tuesday is training night at Minto Armoury for the soldiers of 38 Canadian Brigade Group.

Les soldats se perfectionnent

WINNIPEG — Le mardi est une soirée consacrée à l'entraînement au manège militaire Minto pour les soldats du 38e Groupe-brigade du Canada.

PHOTOS: CPL BILL GOMM

Cpl Jennifer Hollywood of The Royal Winnipeg Rifles repacks her kit after inspection.

Le Cpl Jennifer Hollywood, du Royal Winnipeg Rifles, replace son attirail après l'inspection.

Pte Elizabeth Keeper of The Queen's Own Highlanders of Canada Pipes and Drums takes part in band practice.

Le Sdt Elizabeth Keeper, du corps de cornemuses et tambours du Queen's Own Highlanders of Canada, durant une pratique.

MCpl Mike Desmarais gives Pte Katrina Manalo a hepatitis B shot. Both are members of 17 Field Ambulance.

Le Cplc Mike Desmarais administre un vaccin contre l'hépatite B au Sdt Katrina Manalo. Ils sont tous les deux membres de la 17e Ambulance de campagne.

Les Affaires publiques de l'Armée sont responsables du contenu de ces pages. Content of these pages is the responsibility of Army Public Affairs.

Op PALLADIUM: A mission marked by change

PHOTOS: MCPL/CPLC RON FLYNN

Sgt Stéphane Lalonde calls the command post to get help from the camp's rapid response section during a demonstration.

Le Sgt Stéphane Lalonde appelle au poste de commandement afin d'obtenir l'aide de la section d'intervention rapide du camp lors d'une manifestation.

By Sgt Cédric Hamel

SHAWINIGAN, Quebec — A Squadron of the 12e Régiment blindé du Canada (12 RBC) Squadron Group have completed the last stage of their training before heading to the Balkans at the end of March.

For one-third of the soldiers, participation in Rotation 14 of Operation PALLADIUM will be their first mission overseas.

Op PALLADIUM is in a period of transition, and the February 23-27 exercise evaluated the soldiers' abilities to apply a new concept of operations based on a reduced force.

The Squadron Group's mission is to maintain stability and security in Bosnia-Herzegovina while the NATO Stabilization Force is replaced with a reduced deterrent force.

Canadian presence reduced by half

With Bosnia-Herzegovina's problems now judged to be more social and economic than military, NATO has reduced its military presence in the country. The Canadian presence will decrease from 1 200 personnel on ROTO 13 to about 650 on ROTO 14, which is in proportion to the overall reduction of the NATO force, and in line with what other NATO allies will be doing.

These reductions in personnel have meant the closure of Canadian camps in Drvar and Bihac, and the withdrawal of the Canadian attachment from the training area near Glamoc. There are two remaining camps: Velika Kladusa—where the National Support Element (logistic support) and the National Command Element (headquarters) are stationed; and Zgon—which will be home to 12 RBC A Sqn, a field engineer troop, a platoon of reservists and an administrative section which will include a sick bay, kitchen, transport and POLs.

"The key to the success of this mission will be our ability to work as a team," says Lieutenant-Colonel John Frappier, commanding officer of 12 RBC.

Responsibility for northwestern Bosnia

Another major change is that Canada no longer has its own area of operation, but instead shares the entire northwest sector of Bosnia with the British and Dutch. From now on, the duties of Canadian soldiers—patrols, checkpoints, weapons collections, etc.—will be assigned directly by brigade HQ.

The purpose of these changes is to reduce our presence so that Bosnia-Herzegovina can reshape itself as a democratic European nation. The brigade will now have a team of military observers gathering information to make sure everything runs smoothly. Twenty-two members of this team are Reservists selected by the Land Force Quebec Area G9 for their ability to work with the public, civilian authorities and the government.

Half of the members of 12 RBC Squadron Group come from organizations outside of Canadian Mechanized Brigade Group, and 20 percent are Reservists.

Sgt Hamel is a reporter with Army News.

L'Op PALLADIUM, une mission imprégnée de changements

par le Sgt Cédric Hamel

SHAWINIGAN (Québec) — L'Escadron A du groupe-escadron du 12e Régiment blindé du Canada (12 RBC) a mené à bien la dernière étape de leur entraînement avant leur départ pour les Balkans à la fin mars.

Pour le tiers de ces soldats qui prendront part à la rotation 14 de l'opération PALLADIUM, il s'agira de leur première mission outre-mer.

Sgt Gino Grenier picks up an AK-47 during a weapons collection operation.

Le Sgt Gino Grenier récupère une arme AK-47 lors d'une opération de collecte d'armes.

L'Op PALLADIUM est en phase de transition, et l'exercice qui s'est déroulé du 23 au 27 février dernier a permis d'évaluer la capacité des soldats de mettre en application un nouveau concept d'opérations fondé sur une force réduite.

La mission du groupe-escadron est le maintien de la stabilité et de la sécurité en Bosnie-Herzégovine dans un contexte de changement de rôle d'une force de stabilisation de l'OTAN à une force réduite de dissuasion.

Réduction de moitié de la présence canadienne

L'OTAN a réduit sa présence militaire dans ce pays car on estime que les problèmes en Bosnie-Herzégovine sont maintenant d'ordre social et économique plutôt que militaire. L'effectif du Canada passera de 1 200 militaires pour la rotation 13 à près de 650 militaires pour la rotation 14, ce qui est conséquent avec la réduction globale de la force de l'OTAN et concorde avec ce que les autres forces alliées de l'OTAN feront.

Ces réductions de personnel ont entraîné la fermeture des camps canadiens à Drvar et Bihac, et le retrait du détachement canadien dans le secteur d'entraînement près de Glamoc. Il ne reste donc que deux camps : celui de Velika Kladusa où l'on retrouve l'Élément de soutien national (soutien logistique) ainsi que l'Élément de commandement national (quartier général); et celui de Zgon qui héberge l'Esc A du 12 RBC, une troupe du génie de campagne, un peloton de réservistes et une section administrative (infirmerie, cuisine, transport et produits pétroliers).

« La clé du succès de cette mission sera notre habileté à travailler en équipe », a affirmé le Lieutenant-colonel John Frappier, commandant du 12 RBC.

Responsables du nord-ouest de la Bosnie

Un autre changement majeur est que le Canada n'a plus son propre secteur d'opérations mais se partage tout le secteur nord-ouest de la Bosnie avec les Britanniques et les Hollandais. Dorénavant, les militaires recevront leurs tâches directement du QG de la brigade (patrouilles, points de contrôle routier, collectes d'armes, etc.).

L'objectif de ces transformations est de réduire notre présence afin que la Bosnie-Herzégovine puisse se reconstruire en tant qu'une nation démocratique européenne. La brigade va maintenant disposer d'une équipe d'observateurs militaires pour colliger des informations afin de s'assurer que tout se déroule bien. Également, 22 militaires de cette équipe sont des réservistes choisis par le G9 du Secteur du Québec de la Force terrestre pour leurs aptitudes à travailler avec le public, les autorités civiles et le gouvernement.

La moitié des membres du groupe-escadron du 12 RBC proviennent d'organisations externes au Groupe-brigade mécanisé du Canada, et 20 % d'entre eux sont des réservistes.

Le Sgt Hamel est reporter pour le service des Nouvelles de l'Armée.

"Most successful visit we have had in a long time"

By Johanna Ngoh

As is proven time and again, sailors are always ready to host the public and HMCS REGINA's visit to Vancouver last month was no different. "Being able to demonstrate first-hand what it is that the Navy and its sailors can do is quite an honour and one that we all take very seriously," boasted Lieutenant(N) John Heffernan, REGINA's unit information officer.

According to Lt(N) Heffernan, the focus of February's visit was to make contact with members of the First Nations and Chinese communities, two groups that traditionally have not had much exposure to the Navy. To this end, Commander Dan Sing, REGINA's commanding officer, took the opportunity to address various ethnic community leaders and educational counsellors about the Navy as a viable career choice. Rear-Admiral Jean-Yves Forcier, commander of Maritime Forces Pacific, was also in town for the visit, giving a presentation to the Vancouver Board of Trade and standing in as the Attesting Officer during an enrolment ceremony.

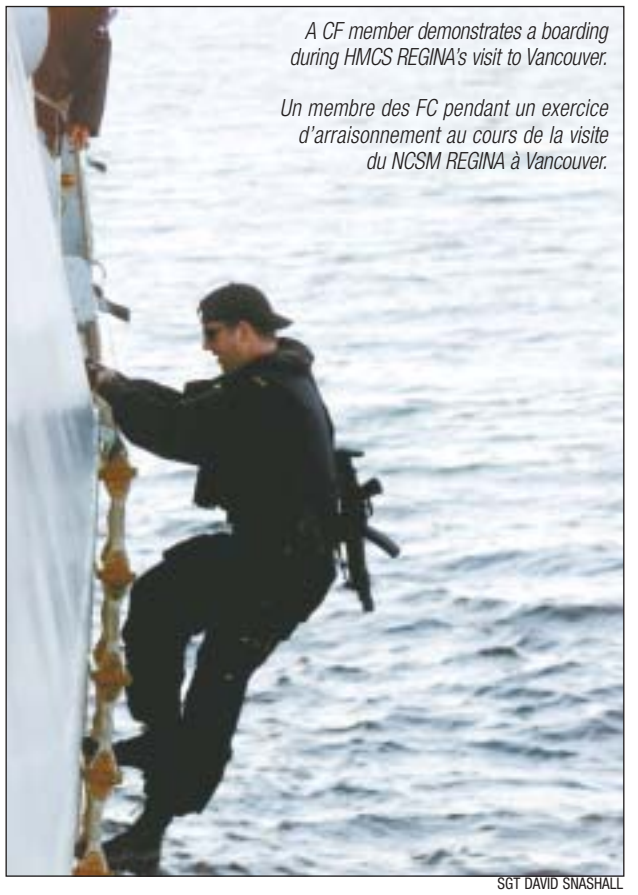
While that same weekend of February 20-22 found REGINA's East Coast brethren digging themselves out from almost one metre of snow, the ship's port visit was met with bright, sunny skies and warm temperatures as her crew hosted guests and promoted the Navy. The only wrinkle in plans was the discovery of 'avian flu' in British Columbia that quickly shifted the media's focus away from REGINA. As a result only two reporters sailed aboard REGINA. But in the end almost 250 guests from various organizations did take up on the offer to sail with REGINA as the ship plied the calm waters of Howe Sound just west of Vancouver.

"The guests from all groups were highly enthusiastic, complimenting myself and the crew on the manoeuvring characteristics of the ship and its modern, general purpose combat capabilities," observed Cdr Sing. "While touring the bridge, the guests got to watch embarked Fleet Navigating Officer students honing their navigational skills at speeds of up to 26 knots."

Upon disembarking at Canada Place, a number of attendees remarked upon the openness with which the crew showed off their ship and chosen profession, and thanked RAdm Forcier and Cdr Sing for an excellent day at sea.

"In my view, this was one of the most successful visits we have had in a long time," said RAdm Forcier echoing Cdr Sing's sentiments. "The focus was twofold: to assist the recruiting effort and to build a constituency within the business community."

"From the moment we slipped the lines on Friday morning I have received kudos both verbally and by e-mail. I think that we have converted a few people that have influence. A good investment," concluded RAdm Forcier.



A CF member demonstrates a boarding during HMCS REGINA's visit to Vancouver.

Un membre des FC pendant un exercice d'arraisonnement au cours de la visite du NCSM REGINA à Vancouver.

SGT DAVID SNASHALL

« Notre visite la plus fructueuse depuis longtemps »

par Johanna Ngoh

Encore une fois, les marins ont montré, lors de la visite du NCSM REGINA à Vancouver le mois dernier, qu'ils sont toujours prêts à accueillir le public. « C'est un grand honneur pour nous d'avoir la chance de montrer au public ce que les marins sont vraiment capables de faire, et nous prenons ce rôle très au sérieux », a déclaré fièrement l'officier d'information de l'unité du NCSM REGINA, le Lieutenant de vaisseau John Heffernan.

Selon lui, la visite de février visait surtout à susciter l'intérêt des membres des Premières nations et de la communauté chinoise, deux groupes qui, par le passé, n'ont pas eu beaucoup de contacts avec la Marine. C'est dans cet esprit que le commandant du NCSM REGINA, le Capitaine de frégate Dan Sing, a pris la parole devant les leaders de diverses communautés ethniques et des conseillers pédagogiques et leur a présenté les avantages d'une carrière dans la Marine. Le commandant des Forces maritimes du Pacifique, le Contre-amiral Jean-Yves Forcier, qui se trouvait à Vancouver pour l'occasion, a fait une allocution à la chambre de commerce de Vancouver et a agi à titre d'officier témoin lors d'une cérémonie d'enrôlement.

Alors que pendant cette même fin de semaine du 20 au 22 février, les compatriotes de la côte est se trouvaient ensevelis sous presque un mètre de neige, à Vancouver, l'équipage du NCSM REGINA accueillait les invités et les renseignait sur la Marine sous un ciel bleu, par un temps doux. La seule ombre au tableau a été la découverte des premiers cas de grippe aviaire qui s'était propagée en Colombie-Britannique. En effet, lorsque cette nouvelle a été diffusée, les médias ont cessé de s'intéresser au REGINA, et seuls deux représentants des médias ont participé à l'événement. Malgré tout, un peu moins de 250 invités de diverses organisations ont accepté l'invitation de naviguer sur le REGINA, et le navire a sillonné les eaux calmes de la baie Howe, un peu à l'ouest de Vancouver.

« Les représentants de tous les groupes étaient vraiment très enthousiastes. Ils nous complimentaient, mon équipage et moi, sur les caractéristiques de manœuvre du navire et sur ses capacités de combat modernes et polyvalentes », a précisé le Captf Sing. « En visitant le pont, les invités ont pu assister à l'embarquement des stagiaires du cours d'officier navigateur de la flotte. Ces derniers s'exerçaient à la navigation à des vitesses atteignant 26 nœuds. »

Tandis que les participants étaient débarqués à la Place du Canada, certains d'entre eux ont remarqué l'empressement avec lequel l'équipage faisait visiter le navire et combien il se montrait ouvert en parlant de la profession de marin. Certains invités ont remercié le Cam Forcier et le Captf Sing de l'excellente journée qu'ils ont passée en mer.

« Pour ma part, je trouve que la visite a été l'une des plus fructueuses que nous avons eue depuis longtemps », a affirmé le Cam Forcier, faisant écho aux propos exprimés par le Captf Sing. « Nous avions deux objectifs : promouvoir le recrutement et développer un réseau de contacts avec les gens d'affaires. »

« Dès notre arrivée vendredi matin, j'ai reçu des félicitations en personne et par courriel. Je crois que nous avons convaincu quelques gens influents. Nos efforts ont été fructueux », a conclu le Cam Forcier.

The Canadian Navy: In the vanguard of Canadian Foreign and Defence Policy

The following is an excerpt from a speech given by Vice-Admiral Ron Buck, Chief of the Maritime Staff, at the Conference of Defence Associations annual seminar February 27.

We have entered a new era in international and defence relations. The public perception of the established boundaries of diplomacy, defence and development, and its traditional notions of defence and security were vastly altered by the tragic events of 9/11. We are now faced with a fundamental transformation in which the traditional boundaries associated with security and defence have blurred—in fact in many ways they have now merged. The challenge for all of us is how to best position the Canadian Forces to not only defend Canada and its interests, but also to safeguard the security and prosperity of all Canadians in a time of unprecedented change.

The Navy's role will be critical to our government's new national security policy and its intention to participate on the world stage. Thus we must develop future strategies and capabilities that support both the domestic security realities and the Government's diplomacy, development and defence construct. In fact, the capabilities required for either are very similar. It is not a case of one or the other, but to achieve the balance of both.

Soon, Canada will administer almost as much ocean territory as it does land mass with a growing ocean industrial sector and growing demand for the resources contained in and under this ocean territory. Indeed, worldwide, the industrial resource harvesting and exploitation of the ocean's resources will not only continue but will intensify to the point where access, stewardship and ownership of ocean areas will in and off themselves be potential sources of major confrontations.

Our air and maritime approaches have major vulnerabilities in these domains and will become a growing target. It means that Canadians who for the most part in the past put military defence on the mental back burner must now think daily about security and defence issues related to their individual safety and well-being.

In this context any new foreign and defence policy should embrace this blurring of security and defence by defining two distinct mission areas.

First, we must defend and protect our people, our nation and our society. Implicit in this task is the control of our frontiers including our ocean frontiers. We must be able to deal with this threat in order to ensure the safety of Canada's citizens and to also ensure Canada is not a staging area for international violence. This latter aspect will have a significant impact on the stability and harmony of our relationship with the US.

Second, we must work to protect the stability of the global world order to provide stability to ensure the free flow of goods and services on the global stage to assure global prosperity. Contributions to collective defence is a key way to pay our way and be seen to pay our way on the world stage.

To implement these two enduring but in the future much broader defence missions, I believe this foreign and defence review must include the widest base of policy options possible and secure the capabilities to implement them.

As always the Navy stands ready to offer Canadians a wide range of options and task-tailored joint and integrated response packages for the protection of Canada and the global system upon which we depend.

HMCS WINDSOR completes first camber dive of work period

By Lt(N) Michael Spearman

At 10:30 a.m. on February 12, HMCS WINDSOR manoeuvred into position in the centre of the camber off Jetty NC 6 in the Halifax Dockyard; WINDSOR was then piped to 'Diving Stations'.

Commander Dermot Mulholland, WINDSOR's commanding officer, then ordered the Bridge cleared and the Officer of the Watch came below. With the conning tower upper hatch shut and clipped, and the submarine ready to dive, the CO ordered main vents opened, and WINDSOR dropped below the water's surface as she dove for the first time in 23 months.

The completion of the camber dive proved to be a critical milestone in the submarine's Canadianization work period, perhaps the most important to date. A multitude of trials and confidence checks were conducted during the dive to verify the submarine's watertight integrity and correct functioning of key escape systems. Overall, the dive went very well, and reaffirmed the confidence of both the ship's company and outside agencies in WINDSOR's capabilities.

WINDSOR's crew has since been focusing its attention on completing the sub's upcoming sea readiness inspections in March and April, and preparing for work ups come May, under the close watch and assistance of Submarine Sea Training. Once these critical safety and operational milestones are put behind, WINDSOR will be ready for tasking, or, in submariner parlance, "ready to get on with the biz".

Lt(N) Spearman is a sonar officer aboard HMCS WINDSOR.

PHOTOS: LT(N)/LTV SPEARMAN

Première plongée dans une darse pour le NCSM WINDSOR

par le Ltv Michael Spearman

Le 12 février, à 10 h 30, le NCSM WINDSOR a été manœuvré en position au centre de la darse près de la jetée NC 6 de l'arsenal maritime à Halifax, pour ensuite être appelé au poste de plongée.

Le Capitaine de frégate Dermot Mulholland, commandant du NCSM WINDSOR, a donné l'ordre de dégager la passerelle de surface, et l'officier du quart est descendu sous le pont. La trappe supérieure de la tour de plongée étant fermée à tourniquet et le sous-marin étant prêt à plonger, le commandant a ordonné l'ouverture des purges principales, et le sous-marin est descendu sous la surface de l'eau pour sa première plongée depuis 23 mois.

Au cours de la période de travail visant la canadianisation du sous-marin, l'exécution de la plongée dans la darse représente une étape clé, possiblement la plus importante jusqu'à présent. Une multitude d'essais et de vérifications de fiabilité ont été menés durant la plongée afin de vérifier l'étanchéité à l'eau et le bon fonctionnement des systèmes d'évacuation. Somme toute, la plongée s'est très bien déroulée et a permis de raffermir la confiance de l'équipage du sous-marin et des organismes extérieurs à l'égard des capacités du NCSM WINDSOR.

Depuis la plongée, l'équipage du WINDSOR s'est concentré sur les préparatifs en vue des inspections de navigabilité en mars et avril et des exercices de préparation en mai, et ce, sous la surveillance étroite et avec l'appui de l'équipe d'entraînement maritime. Une fois que le NCSM WINDSOR aura passé par ces étapes essentielles sur le plan de la sécurité et du fonctionnement, il sera prêt pour des missions, ou comme on dit « paré à l'action! ».

Le Ltv Spearman est officier de sonar à bord du NCSM WINDSOR.

La Marine canadienne : à l'avant-garde de la politique étrangère et de défense du pays

Voici un extrait du discours prononcé le 27 février 2004 par le Vice-amiral Ron Buck, chef d'état-major des Forces maritimes, lors du séminaire annuel de la Conférence des associations de la défense.

Nous sommes entrés dans une nouvelle ère de relations internationales et de défense. La perception que nourrit le public quant aux frontières établies entre la diplomatie, la défense et le développement, ainsi que ses notions traditionnelles de défense et de sécurité, tout cela a été bouleversé par les événements tragiques du 11 septembre 2001. Nous faisons face maintenant à une transformation fondamentale dans laquelle les frontières traditionnelles associées à la sécurité et la défense sont devenues floues – en fait, sous bien des aspects elles ne font plus qu'un. Le défi à relever est de savoir comment positionner le mieux possible les Forces canadiennes, non seulement pour défendre le Canada et ses intérêts, mais aussi pour sauvegarder la sécurité et la prospérité de tous les Canadiens en cette ère de changements sans précédent.

Le rôle de la Marine sera primordial dans le cadre de la nouvelle politique de sécurité nationale du gouvernement et de son intention d'être encore plus présent sur la scène mondiale. Nous devons ainsi préparer les stratégies et capacités futures soutenant tant les réalités de la sécurité intérieure du gouvernement, que la diplomatie, le développement et le concept de défense. En fait, les éléments requis pour ces stratégies et capacités sont très similaires. Il ne s'agit pas de choisir entre une ou l'autre, mais bien d'arriver à un équilibre entre les deux.

Bientôt, le Canada devra gérer un territoire océanique presque aussi vaste que sa masse terrestre, avec un secteur industriel océanique en croissance et une demande accrue pour les ressources que renferme ce territoire océanique. À vrai dire, dans le monde entier, l'exploitation industrielle des ressources de l'océan va non seulement continuer, mais va même aller en s'intensifiant jusqu'au point où l'accès, l'intendance et l'appropriation des zones océaniques deviendront des sources potentielles de confrontations majeures.

Nos approches aériennes et maritimes présentent de grandes vulnérabilités dans ces domaines et elles seront de plus en plus ciblées. Cela signifie que les Canadiens qui dans leur grande majorité mettaient auparavant la défense nationale à l'arrière-plan, doivent maintenant penser aux problèmes de sécurité et de défense comme étant liés à leur sécurité et à leur bien-être personnels.

Dans ce contexte, toute nouvelle politique étrangère et de défense devra tenir compte de cette zone floue entre la sécurité et la défense en définissant deux types de mission distincts.

Nous devons d'abord défendre et protéger notre population, notre pays et notre société. Le contrôle de nos frontières, y compris de nos frontières océaniques, est inhérent à cette tâche. Nous devons pouvoir déjouer toute menace afin d'assurer la sécurité des citoyens du Canada et nous assurer que le pays ne serve pas de point de départ pour perpétrer des actes de violence internationale. Ce dernier aspect aura un impact significatif sur la stabilité et l'harmonie de nos relations avec les États-Unis.

Ensuite, nous devons travailler à protéger la stabilité de l'ordre mondial afin d'assurer le libre mouvement des biens et des services sur la scène internationale et garantir ainsi la prospérité mondiale. La contribution à la défense collective est essentielle pour faire notre part sur la scène internationale et pour montrer notre bonne volonté à cet égard au reste du monde.

Afin de poursuivre ces deux missions de défense à long terme qui prendront de l'expansion dans l'avenir, j'estime que cette étude sur la politique étrangère et de défense doit englober le plus d'options politiques possible et assurer les capacités pour les mettre en application.

Comme toujours, la Marine est prête à offrir aux Canadiens une vaste gamme d'options et d'interventions conjointes, intégrées et adaptées aux tâches pour assurer une réaction conjointe et intégrée pour assurer la protection du Canada et du système mondial dont nous dépendons.

Les Affaires publiques de la Marine sont responsables du contenu de ces pages. Content of these pages is the responsibility of Navy Public Affairs.

By / par Charmion Chaplin-Thomas

FOURTH DIMENSION / QUATRIÈME DIMENSION

March 24, 1945

At RAF Station Chipping Ongar in East Anglia, it is 0730 hours when the paratroopers of the 1st Canadian Parachute Battalion (Lieutenant-Colonel Jeff Nicklin in command) board 35 USAAF C-47 troop transports for a two-hour flight to Germany and a jump into a forest on the east bank of the Rhine River. 1st Can Para Bn is part of the 3rd Parachute Brigade, itself a component of the 6th (British) Airborne Division, XVIII Airborne Corps, an American–British formation commanded by General Matthew Ridgeway of the US Army. The C-47s carrying the Canadians are part of the largest airborne assault force ever assembled, comprising 1 795 paratroop transports, and 1 050 tug aircraft towing 1 305 gliders loaded with vehicles and yet more soldiers. Their operation, VARSITY, is a crucial element of Operation PLUNDER, the allied attack across the Rhine into central Germany.

Gen Ridgeway's audacious plan is to divide the German defence forces during the ground attack by dropping the lead element of the Allied force about 6.5 km east of the Rhine, on a heavily defended, tactically crucial forested ridge abutting the river. The 3rd Parachute Brigade will hit Drop Zone A in the northwest corner of the Diersfordter Wald, beside the road from Wesel to Emmerich. The flight to the drop zone is uneventful, but the rising storm of flak prevents the aircraft from slowing down or raising their tails, so the paratroopers are widely spread; on their way down, they see several aircraft go down in flames. Drop Zone A is covered by mutually supporting German positions, so their first challenge is to survive the raking machine-gun and rifle fire that causes most of the battalion's casualties.

C Coy is first out of the aircraft and first on the ground at the north end of the drop zone, and immediately comes under severe mortar and shellfire from about 150 metres away. Major J.P. Hanson breaks his collarbone in the descent and the company second-in-command, Captain J.A. Clancy, is captured on landing, but even without both its senior officers, C Coy successfully beats off hours of constant probing attacks by German paratroops, assisted by the Vickers medium machine-gun crews and PIAT teams of Support Company. A Coy lands on the east edge of the drop zone at about the middle, and B Coy lands at the south end; both companies are deep in the woods. Hundreds of Germans are killed in the assault, and the Canadians take so many prisoners they are almost outnumbered.

No 4 gun of Vickers Platoon has a 10-man team led by Corporal Dawson Einarson. As No 1 on the gun, it is Cpl Einarson's privilege to carry the tripod; No 2, Private Sidney Pass, carries the gun, and No 3, Pte Bert Hill, carries the water can (the Vickers is water-cooled). The rest of the crew carry ammunition: 250 rounds each of .303 ammunition in belts. Toward the end of the day, Cpl Einarson is looking for more ammunition when he meets Pte Jean Moreau, who tells him he has seen the colonel hanging in his risers from a tree. "How do you know it's the colonel?" asks Cpl Einarson, and Pte Moreau replies, "His pants have a crease in them. And he's smiling." In fact, LCol Nicklin's parachute snagged in a tree above a German mortar position, and he was shot dead by the crew. Cpl Einarson is still looking for ammo when he sees a burning vehicle: Mortar Platoon's carrier, which is loaded with mortar bombs and PIAT rounds. Cpl Einarson is flabbergasted to see C Coy's medical orderly, Cpl George Topham, climb on top of the blazing carrier and haul three soldiers out of it by their webbing.

After the war, Cpl Einarson qualifies as a physician and settles in Kingston, Ont., to practise anaesthesiology, teach at Queen's University Medical School, and serve with The Princess of Wales Own Rifles as the regimental medical officer. During the early 1980s, he is still parachuting; participants in the annual jump bivouac at CFB Petawawa remember him as the oldest jumper in camp.

Somewhere in England, March 1945: Sgt W.H.C. Fitzsimmons of Vickers Platoon, 1st Canadian Parachute Battalion, checks the load of a Hamilcar glider in preparation for Op VARSITY.

Quelque part en Angleterre, en mars 1945 : Le Sgt W.H.C. Fitzsimmons du Peloton de Vickers, du 1er Bataillon canadien de parachutistes, vérifie le chargement d'un planeur Hamilcar, en préparation de l'Op VARSITY.

ARMY/ARMÉE

Le 24 mars 1945

Il est 7 h 30 à la Station Chipping Ongar de la RAF, en East Anglia, lorsque des parachutistes du 1er Bataillon canadien de parachutistes (commandé par le Lieutenant-colonel Jeff Nicklin) montent à bord de 35 avions de transport C-47 de l'USAAF, pour un vol de deux heures vers l'Allemagne, où ils devront sauter dans la forêt, sur la rive est du Rhin. Le 1er Bataillon canadien de parachutistes fait partie de la 3e Brigade de parachutistes, elle-même une composante de la 6th (British) Airborne Division, XVIII Airborne Corps, une formation américanobritannique que commande le Général Matthew Ridgeway de la US Army. Les C-47 qui transportent les Canadiens forment l'une des composantes de la plus grande force d'assaut aéroportée jamais réunie, comportant 1 795 avions transportant les parachutistes et 1 050 avions remorquant 1 305 planeurs remplis de véhicules et d'autres soldats encore. L'opération à laquelle ils participent, VARSITY, constitue un élément essentiel de l'opération PLUNDER, une attaque alliée visant à traverser le Rhin vers le centre de l'Allemagne.

L'audacieux plan du Gén Ridgeway consiste à diviser les défenses allemandes au cours d'une attaque terrestre, grâce au largage de la ligne de front des alliés à environ 6,5 km à l'est du Rhin, sur une crête boisée ardemment défendue et essentielle sur le plan tactique, située en bordure du fleuve. La 3e Brigade de parachutistes doit réussir à atteindre la zone de largage A, à l'extrémité nord-ouest de Diersfordter Wald, à côté de la route reliant Wesel à Emmerich. Le vol vers la zone de largage se passe sans encombre, mais en raison de la tempête de tirs de canons antiaériens qui se lève, les pilotes ne peuvent ralentir ou relever la queue de leurs avions, ce qui fait que les parachutistes sont lâchés sur une vaste étendue. Ceux-ci, en descendant, aperçoivent plusieurs avions tomber en flammes. Des positions allemandes se soutenant mutuellement protègent la zone de largage A, et les soldats aéroportés doivent d'abord réussir à survivre aux tirs des mitrailleuses et des canons, qui causent la plupart des pertes au sein du bataillon.

Les soldats de la Compagnie C sont les premiers à sauter et les premiers au sol, à l'extrémité nord de la zone de largage, se trouvant immédiatement sous les tirs nourris des mortiers et des obus placés à environ 150 mètres. Le Major J.P. Hanson se fracture la clavicule en sautant et le commandant en second de la compagnie, le Capitaine J.A. Clancy, est capturé quand il met pied à terre. Pourtant, malgré l'absence de leurs deux officiers supérieurs, les soldats de la Cie C, aidés des équipages de mitrailleuses semi-lourdes Vickers et des équipes de PIAT de la compagnie d'appui, repoussent durant des heures les attaques d'exploration constantes des parachutistes allemands. La Cie A débarque approximativement au milieu de la limite est de la zone de largage, et la Cie B, à l'extrémité sud. Les deux compagnies se retrouvent alors dans une forêt dense. Des centaines d'Allemands sont tués lors de l'assaut et les Canadiens font tant de prisonniers que ces derniers les dépassent presque en nombre.

Le groupe de la mitrailleuse nº 4 du peloton de Vickers comporte 10 hommes dirigés par le Caporal Dawson Einarson. Celui-ci, à titre d'opérateur nº 1 de la mitrailleuse, a le privilège de transporter le trépied; le nº 2, le Soldat Sidney Pass, est chargé de la mitrailleuse et le nº 3, le soldat Bert Hill, du réservoir d'eau (la Vickers est refroidie à l'eau). Le reste de l'équipage s'occupe des munitions : 250 cartouches de .303 chacun en bandes-chargeurs. Vers la fin de ce jour, le Cpl Einarson se met à la recherche de munitions supplémentaires lorsqu'il rencontre le Sdt Jean Moreau qui prétend avoir vu le colonel suspendu à un arbre par les sangles de son parachute. « Comment sais-tu qu'il s'agit du colonel », s'enquiert le Cpl Einarson. Ce à quoi le Sdt Moreau répond, « son pantalon a un pli », et il sourit. En fait, c'est le parachute du Lcol Nicklin qui s'est accroché à un arbre au-dessus d'une position de mortiers allemande, et il a été tué par l'équipage. Le Cpl Einarson tente toujours de trouver des munitions quand il aperçoit un véhicule en feu : c'est celui qui transporte le peloton de mortiers, et il est rempli d'obus de mortier et de coups complets de PIAT. Le Cpl Einarson demeure abasourdi de voir le planton médical de la Cie C, le Cpl George Topham, grimper sur le toit du véhicule en feu et en tirer trois soldats par leurs sangles.

Après la guerre, le Cpl Einarson devient médecin et s'installe à Kingston, en Ontario, où il pratique comme anesthésiste, enseigne à l'école médicale de l'Université Queen's et sert au sein du Princess of Wales Own Rifles en qualité d'officier médical régimentaire. Au début des années 1980, il pratique toujours le parachutisme. Les participants au stage de parachutisme annuel à la BFC Petawawa se souviennent de lui comme du plus ancien chuteur du camp.

AID FOR BOSNIA **DE L'AIDE EN BOSNIE**

PHOTOS : MCPL/CPLC KEVIN MACAULAY

As members of St. Anthony's Parish in Bihac, Bosnia gather round, Lisa Hopkin, CANCAP employee, helps one of the church workers open some of the boxes of clothes donated to the community by the residents of Bragg Creek, Alta. The nine tri-wall containers of clothing, gathered during a pre-Christmas clothing drive, were distributed by the parish to the community on February 26.

Tandis que les paroissiens de St. Anthony (à Bihac, en Bosnie) se réunissent, Lisa Hopkin, une employée du CANCAP, aide l'un des bénévoles de l'église à ouvrir des boîtes de vêtements. Ils ont été donnés par les habitants de Bragg Creek, en Alberta, lors d'une collecte de vêtements qui a eu lieu avant Noël. Le 26 février, la paroisse a distribué dans la communauté les vêtements des neuf conteneurs Tri-Wall.

Local residents and members of St. Anthony's Parish in Bihac, Bosnia sort through boxes of clothing donated by the residents of Bragg Creek, Alta.

Des résidants du secteur et des paroissiens de St. Anthony (à Bihac, en Bosnie) fouillent dans les boîtes de vêtements donnés par les habitants de Bragg Creek, en Alberta.

Lisa Hopkin, an employee for CANCAP, gets an appreciative kiss and hug from a local woman who was able to find much needed clothing for a grandchild.

Lisa Hopkin, une employée du CANCAP, est embrassée et étreinte par une dame en témoignage de sa gratitude. Cette dernière a pu trouver des vêtements pour habiller un de ses petits-enfants, qui en avait grandement besoin.

Health and lifestyle survey to begin soon

By Najwa Asmar

The seventh edition of the Health and Lifestyle Information Survey will be launched on April 1, and will gather important information on health-related problems or concerns among CF members.

The Canadian Forces Health Services (CFHS) Force Health Protection Team, will mail a detailed questionnaire to 5 000 Regular Force and 4 200 Primary Reserve members. For those who would like to get a better idea of the questionnaire's content, a copy will be available on the CFHS site on March 17.

The survey is anonymous, confidential and optional. Members selected to participate will have 14 days to fill out and return the questionnaire. Members' input in the assessment of their physical and mental health will be used to help develop the best policies and programs for forces with high operational efficiency and superior quality of life.

The questionnaire includes topics such as working conditions (particularly on deployments), lifestyle (eating habits, tobacco or alcohol consumption, etc.), stress, injuries and illnesses, and a personal assessment of member's personal state of health and of CF health services.

The 2004 survey is one in a series of similar surveys of CF members conducted since 1982. However, in 2000, several improvements were made to the process, particularly in terms of its scope and content. Reservists were included, and questions were added concerning the quality of health services and the effects of deployments and military duty on members' health.

CF members will be informed of the 2004 survey results, in early January 2005. Meanwhile, the preliminary results of the 2000 and 2004 surveys will be used as a starting point for more thorough research for improving health promotion programs and implementing effective preventive measures against health risks associated with deployments.

Members are strongly encouraged to participate in the survey. Survey organizers are hoping for a 70 percent participation rate, enabling them to obtain scientifically valid results.

Ms. Asmar is with CFMG public affairs.

Le Sondage sur la santé et le style de vie débutera bientôt

par Najwa Asmar

Le 1er avril prochain, la septième édition du Sondage sur la santé et le style de vie sera lancée dans le but de recueillir des informations de première importance sur les éventuels problèmes ou préoccupations de santé parmi les membres des FC.

L'équipe de la Protection de la santé de la Force des Services de santé des Forces canadiennes (SSFC) enverra par la poste un questionnaire détaillé à un échantillon représentatif de 5 000 membres de la Force régulière et de 4 200 membres de la Première réserve. Pour ceux qui souhaiteraient avoir une idée plus précise du contenu du questionnaire, une copie sera disponible sur le site des SSFC à partir du 17 mars.

Le sondage est anonyme, confidentiel et facultatif. Les membres choisis pour y participer auront 14 jours pour remplir le questionnaire et le renvoyer. Son but est de mettre les membres à contribution dans l'évaluation de leur état de santé physique et mentale, afin de pouvoir élaborer les politiques et les programmes les plus appropriés pour des forces jouissant d'un haut niveau d'efficacité opérationnelle et d'une qualité de vie supérieure.

Le questionnaire comprend des questions sur des sujets aussi divers que les conditions de travail, notamment lors des déploiements, les habitudes de vie (régime alimentaire, consommation de tabac ou de boissons alcoolisées, etc.), le stress, les blessures et les maladies, ainsi qu'une appréciation personnelle de l'état de santé individuel et des services de santé des FC.

Le sondage 2004 viendra s'ajouter à une série de sondages similaires effectués parmi les membres des FC depuis 1982. Cependant, en 2000, plusieurs améliorations ont été apportées au processus, notamment au niveau de sa portée et de son contenu. C'est ainsi que les membres de la Réserve ont été inclus, et que des questions relatives à l'évaluation de la qualité des services de santé et des effets des déploiements et des tâches militaires sur la santé ont été ajoutées.

Les membres des FC seront informés des résultats du sondage 2004 dès janvier 2005. Parallèlement, les résultats préliminaires des sondages 2000 et 2004 seront utilisés comme point de départ pour des recherches plus approfondies visant, entre autres, à améliorer la planification et l'évaluation des programmes de promotion de la santé et à mettre en place des mesures de prévention efficaces contre les risques pour la santé associés aux déploiements.

Les membres sont vivement encouragés à participer à ce sondage. Les organisateurs du sondage espèrent atteindre un taux de participation de 70 % qui leur permettra d'obtenir des résultats scientifiquement valides.

Mme Asmar fait partie du Bureau des Affaires publiques du GMFC.

FOR MORE INFORMATION, CF members can call the survey co-ordination office at (613) 945-6607 or send their questions by e-mail to the following address: +DCOS FHP Inquiries@ADM(HR-Mil)DGHS@Ottawa-Hull.

Members may also visit the Canadian Forces Medical Group Internet or intranet sites at these addresses: **www.forces.gc.ca/health** and **http://hr.dwan.dnd.ca/health**.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, les membres des FC peuvent appeler le bureau de coordination du sondage au (613) 945-6607 ou envoyer leurs questions par courriel à l'adresse suivante : +DCOS FHP Inquiries@ADM(HR-Mil)DGHS@Ottawa-Hull.

Les membres peuvent également consulter les sites Internet et intranet du Groupe médical des Forces canadiennes respectivement aux adresses suivantes : **www.forces.gc.ca/sante** et **http://hr.dwan.dnd.ca/health**.

Base newspapers only a click away

By Scott Costen

When it comes to putting base and wing newspapers on the Internet, more news is good news.

"The more information we can provide to Canadian Forces members, the better we are able to serve them," says Brigitte Smiley, communications manager with the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA) and a member of CFPSA's National Defence On-Line (NDOL) team.

With support from the NDOL program, CFPSA is putting together a toolbox for newspapers wishing to build their own Web sites.

"We have conducted an initial feasibility study and engaged in business model development," says Ms. Smiley. "Now we are in the process of constructing a site template with a common look and feel. This template will be available at no cost to all base and wing newspapers."

CFPSA hopes its Web site will eventually become a portal to on-line versions of all 15 base and wing newspapers. "It would be a great service for members and their families," says Ms. Smiley. "The base newspapers would benefit as it would give them free hosting and a ready-made template with an advanced content management tool."

Of course some base and wing newspapers are already on the Internet. Five of the 15 papers have their own Web sites, including Trident, which launched a revamped site last month.

"The feedback so far has been great," says Lynn Devereaux, managing editor of the voice of Maritime Forces Atlantic. "We had a call from someone in England telling us to keep up the good work."

Putting base and wing newspapers on the Internet allows deployed members to stay informed, says Ms. Devereaux. "It's also a valuable tool for members posted elsewhere who want to stay in touch with the community, or for those on base who simply don't have a hard copy of the newspaper. The bottom line is we are getting more information out to more people."

Placing a newspaper on-line and updating it regularly requires time, effort and expertise.

"There are some unique challenges with this type of site," said Neil Thibeault, the Personnel Support Programs Webmaster who designed the new Trident site. "You need to draw information from databases, create on-line archives and update and enhance these features on a regular basis."

As it develops its common template for newspapers across the country, CFPSA will be looking for ideas and inspiration from those papers already on-line.

"Some of those sites are very effective and user-friendly," says Ms. Smiley. "Our goal is to build the best possible template, one that allows for regional variations within a common look and feel."

Visit the Trident on-line at www.tridentnews.ca and www.cfpsa.com for more information on base newspapers.

Mr. Costen is a freelance writer with CFPSA.

Les journaux des bases grâce à un petit clic de la souris

par Scott Costen

Quand il s'agit d'afficher des journaux de base et d'escadre sur Internet, plus il y en a, mieux c'est.

« Plus nous offrons d'information aux membres des Forces canadiennes, mieux nous sommes en mesure de les servir », affirme Brigitte Smiley, gestionnaire des communications de l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC) et membre de l'équipe du programme Défense nationale en direct (DNED) de cette agence.

Grâce à de l'appui reçu dans le cadre du programme DNED, l'ASPFC constitue actuellement une boîte à outils à l'intention des bases qui souhaitent créer un site Web pour leur journal.

« Nous avons mené une étude de faisabilité initiale et avons entrepris l'élaboration d'un modèle opérationnel », explique Mme Smiley. « Maintenant, nous sommes en train de créer un modèle de site normalisé que toutes les bases et escadres pourront utiliser sans frais pour leurs journaux. »

L'ASPFC espère que son site Web deviendra éventuellement un portail pour les versions électroniques des 15 journaux de base et d'escadre. « Ce serait très utile pour les militaires et leurs familles », souligne Mme Smiley. « Les journaux des bases bénéficieraient d'un service d'hébergement gratuit et disposeraient d'un modèle prêt à l'emploi ainsi que d'un outil perfectionné de gestion de contenu. »

Bien entendu, certains journaux de base et d'escadre sont déjà sur Internet. Cinq des quinze journaux ont déjà leur propre site Web, y compris le journal *Trident*, qui a mis en service un site remanié le mois dernier.

« Jusqu'à maintenant, les commentaires obtenus sont très positifs », indique Lynn Devereaux, éditrice en chef de ce journal des Forces maritimes de l'Atlantique. « Nous avons reçu un appel d'une personne de l'Angleterre nous disant de continuer notre beau travail. »

Afficher les journaux des bases et des escadres sur Internet permet aux militaires participant à des opérations de déploiement de rester informés, déclare Mme Devereaux. « Cela constitue également un outil précieux tant pour les membres des FC affectés à un autre endroit, puisqu'il leur permet de demeurer en contact avec la collectivité, que pour les militaires de la base qui n'ont tout simplement pas la copie papier du journal. Ce qui est important, c'est de réussir à informer davantage le plus de gens possible. »

Rendre un journal accessible en ligne et le mettre régulièrement à jour exige du temps, du travail et des connaissances.

« Des défis uniques sont liés à ce type de site », déclare Neil Thibeault, le webmestre des programmes de soutien du personnel (PSP) qui a conçu le nouveau site du *Trident*. « Il faut tirer de l'information de bases de données, créer des archives en ligne ainsi que mettre à jour et améliorer ces éléments sur une base régulière. »

L'ASPFC s'inspirera des journaux déjà en ligne afin d'y trouver des idées pour la mise au point du modèle commun pour les journaux des bases du pays.

« Certains de ces sites sont très efficaces et conviviaux », déclare Mme Smiley. « Notre but est de créer le meilleur modèle possible, un modèle normalisé qui permet toutefois les variations régionales. »

Visitez le journal Trident *en ligne à l'adresse www.tridentnews.ca. Pour de plus amples renseignements sur les journaux des bases, allez à l'adresse suivante : www.aspfc.com.*

M. Costen est journaliste-pigiste pour l'ASPFC.

PHOTOS: CPL CHRIS CONNOLLY

MCpl Luc-Michel Fortin, a member of 3rd Battalion, Royal 22e Régiment Battalion Group, manoeuvres his LAV III through the streets of Kabul while on patrol.

Le Cplc Luc-Michel Fortin, un membre du Groupe-bataillon du 3e Bataillon, Royal 22e Régiment, conduit un VBL III dans les rues de Kaboul lors d'une patrouille.

A CF soldier from 3 R22eR, Valcartier, surveys the streets during a patrol in the Canadian area of responsibility in Kabul, while another soldier on foot chats with local youths. The CF is currently providing support in Afghanistan with the International Security Assistance Force.

Un soldat du 3 R22eR (Valcartier) surveille les rues lors d'une patrouille dans la zone canadienne de responsabilité à Kaboul tandis qu'un autre soldat, à pied, discute avec des jeunes de l'endroit. Les FC offrent actuellement un appui en Afghanistan, au sein de la Force internationale d'assistance à la sécurité.